

N°50



BULLETIN 2020

Les Vergers d'autrefois

arboretum 
du vallon de l'Aubonne

A vos côtés. Toujours.



CEA: partenaire de l'Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne 

L'épargne: à la source de votre patrimoine

Concrétiser vos projets? Créer un capital garanti et disponible?
Protéger vos proches? Maîtriser les imprévus?



CAISSE D'ÉPARGNE
D'AUBONNE

T 021 821 12 60 — ceanet.ch



DEPUIS 1895
WWW.SEFA.CH

SEFA


arboretum
du vallon de l'Aubonne

Couverture:

Le rosier glauque (*Rosa glauca*) est un rosier indigène suisse, très apprécié dans les jardins pour sa floraison de couleur vive et son feuillage nuancé de pourpre.

02	L'édito	Pascal Sigg
03	Le billet du président	Pierre-Alain Blanc

Dossier thématique

05	Les Vergers de l'Arboretum	Pascal Sigg
11	L'Histoire de l'abricot en Suisse	Marie Terrettaz, Mélanie Quennoz, Danilo Christen (Agroscope Conthey)
13	Renaissance des pêches de vigne	Christoph Köhler
15	Les richesses de notre vaste nature	Raymond Tripod

Rapport administratif et financier

18	Rapport financier de l'AAVA	Pascal Sigg
21	Rapport financier de la FAVA	Pascal Sigg
22	Procès-verbal de l'Assemblée générale 2018	Jean-Pierre Jotterand
25	Rapport du domaine pour l'année 2018	Pascal Sigg
27	Rapport d'activités de l'Arbr'espace	Etienne Jacquemet
31	Bibliothèque suisse de dendrologie	Raymond Tripod
35	Rapport d'activités du Musée du Bois	Daniel Formigoni
36	Le comité de l'AAVA 2018	Pascal Sigg

Editeur	Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne
Rédaction	Pascal Sigg, Raymond Tripod, Camille Sigg
Graphisme	C4 global communication
Impression	Imprimé en Suisse
Publicité	Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne, contact@arboretum.ch

ISSN 2296-9721

L'introduction du droit d'entrée pour les visiteurs aura marqué l'année 2019. Cette décision difficile à prendre, et parfois ardue à expliquer pour le personnel de l'Arboretum, est nécessaire pour la survie future de notre institution. Mais l'écho de la part des visiteurs est globalement positif, et ces derniers comprennent très bien l'enjeu afin que ce lieu puisse continuer à exister tel qu'il est.

L'Arboretum du Vallon de l'Aubonne a obtenu la certification *Bio Bourgeon en reconversion* de la part de Bio Suisse en 2019, même si cela faisait déjà plusieurs mois que l'équipe travaillait à la mise en œuvre de cette certification exigeante. Ce label permet de donner une cohérence entre les collections et les milieux naturels très diversifiés et de grandes valeurs écologiques qui les entourent. Et cela donne également l'assurance aux visiteurs qu'ils viennent se promener dans un arboretum entretenu de manière durable et écologiquement responsable.

Ce 50^e Bulletin de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne donne la part belle aux Vergers d'autrefois et aux projets de sauvegarde d'anciennes variétés fruitières de notre pays. Ce sont souvent des passionnés, qui ont parfois agi à contre-courant et ont permis le sauvetage de joyaux fruitiers de nos régions. Et cela permet de rappeler que Roger Corbaz fut un des précurseurs en Europe pour la sauvegarde des variétés fruitières oubliées. Il avait débuté ce projet de conservation à l'Arboretum en 1975, il y a 45 ans déjà ! Les premiers arbres fruitiers des vergers conservatoires ont été plantés quelques années plus tard, et font depuis partie intégrante des paysages du Vallon de l'Aubonne.



Pascal Sigg
Directeur



L'Assemblée Générale de juin 2019 a dû accepter des comptes présentant un déficit de CHF 140000.-.

A son issue, le comité a choisi de se battre pour trouver des jours meilleurs. Trois pistes ont été choisies pour améliorer rapidement cette situation. Tout d'abord, il a fallu parfaitement maîtriser le budget et de comprimer les charges de l'année 2019. Puis, poursuivre cette recherche de chaque jour auprès des divers sponsors de notre région. Et enfin, oser demander l'appui de nos visiteurs en créant un droit d'entrée. Ainsi au 1^{er} juin 2019, des panneaux aux entrées de notre parc indiquaient au public qu'un droit d'entrée de CHF 10.- était souhaité. Appliquant un concept sans contrôle, basé sur la confiance, le résultat obtenu pour une première année est assez satisfaisant. Plus de CHF 45000.- ont été déposés dans nos troncours ou à l'accueil et surtout, près de 200 visiteurs sont devenus de nouveaux membres de notre Association.

Avec l'application de ces 3 pistes de recherche de fonds, nous allons au-devant de comptes pour l'année 2019 équilibrés. Il s'agira dorénavant de persévérer et de convaincre les visiteurs que les milliers d'heures d'entretien pour présenter un Arboretum au top de sa forme ont un coût certain et que le geste de déposer un don, même modeste, devienne une habitude.

En continuant à appliquer une attitude sans contrôle et sans casquette, votre président espère que le geste de donner se pratique naturellement à la sortie d'une visite qu'on a trouvée formidable et régénératrice.

Un immense merci à tous nos membres, à nos nombreux bénévoles et à tous nos collaborateurs !



Pierre-Alain Blanc
Président

WWW.CHARPENTE-CONCEPT.COM



CHARPENTE CONCEPT

INGÉNIEURS ET
DESIGNERS
DU BOIS



Yves BOVY

079 343 45 74

www.artisancuisinier.ch
info@artisancuisinier.ch

- Pour vos repas de mariage, baptême, anniversaire, etc.
- Pour vos repas d'entreprise ou soirée privée
- Menus gastronomiques ou traditionnels



Domaine de VEREX

Allaman • Vaud • Suisse

T 021 808 01 60 - M 079 693 20 22
Ouvert le samedi de 9h à 12h ou sur rendez-vous

vins-verex.ch

Grosjean & Cie SA

45
2018

Menuiserie - Charpente
1187 St-Oyens - 021 828 34 41
www.menuiserie-grosjean.ch



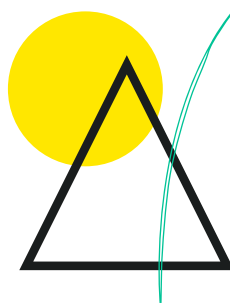
Internorm



Entreprise régionale,
à votre service pour
vous aider à réaliser
vos plus beaux projets.

Artisanat soigné et
sur-mesure.

BOLLIGER JARDINS



Entretien de jardins:

Marc 079 536 89 11

Aménagements extérieurs:

Sylvain 079 381 54 54

LAVIGNY - BUCHILLON

DENNER

EXPRESS GIMEL

**Produits Régionaux , Fruits Légumes, Charcuterie,
Viande, Fromages, Vins, Boissons , Alimentation.**

Lundi-Vendredi 8h00 - 19h00
Samedi 8h00 - 17h00
Dimanche Fermé

www.denner.ch
058 999 5434

Les Vergers de l'Arboretum

Pascal Sigg

Comme Roger Corbaz le racontait souvent, c'est par un bel après-midi ensoleillé et doux de l'automne 1975, qu'un téléphone de René Badan lui apprit que la Commission technique de l'Arboretum avait accepté sa proposition, à savoir d'inclure les arbres fruitiers parmi les collections. Cette bonne nouvelle l'a fait « bondir de joie », car son projet n'avait jusqu'à pas rencontré un grand enthousiasme auprès des milieux scientifiques et professionnels. En effet, Roger Corbaz était un précurseur, et encore très peu de gens avaient saisi l'importance à ce moment de sauvegarder ce patrimoine fruitier en voie de disparition.

A partir du milieu du 20^e siècle, les raisons de l'arrachage de ces fruitiers étaient multiples : volonté de diminuer les ravages de l'alcoolisme dans les campagnes, nouvelles exigences du marché ou encore l'apparition de nouvelles variétés de fruits plus faciles à cultiver.

Roger Corbaz était phytopathologiste de métier. Ce qu'il l'avait convaincu d'entreprendre ce travail de sauvegarde résidait dans le fait qu'à l'époque où ces variétés anciennes étaient cultivées, les produits phytosanitaires n'existaient pas. On ne traitait donc pas contre les maladies et les ravageurs ; les arbres fruitiers survivaient et donnaient des récoltes régulières.

Afin de concrétiser le projet, il a fallu fixer un cadre précis pour cette action de sauvetage. Le peu de surface à disposition a nécessité de se concentrer sur les variétés locales, d'origine suisse ou des régions limitrophes. Et la forme d'arbre retenue fut celle qui assure la plus grande longévité et demande le moins de soin, l'arbre haute-tige.

Si la plupart des milieux arboricoles suisses n'étaient pas intéressés à ce projet, c'est grâce à l'École d'ingénieurs de Changins, et de son directeur Jean-François Schopfer, que le projet put vraiment débiter. Tout d'abord par la recherche dans les campagnes des variétés de la part



Un ancien verger dominé par un poirier majestueux.

des étudiants dans le cadre de leurs travaux de diplôme, puis la mise à disposition d'une surface de pépinière afin de multiplier les arbres et détecter en amont d'éventuels synonymes.

Très rapidement, devant un patrimoine beaucoup plus riche qu'imaginé, des choix ont dû être faits. Il n'était pas possible de tout recueillir ; ils ont dû se limiter à garder ce qui

paraissait intéressant, non seulement du point de vue de la production de fruits, mais aussi par rapport à la résistance aux maladies, à l'aptitude à prospérer en altitude ou encore de caractères historiques.

Ainsi, les plantations commencèrent dès l'automne 1979 dans l'Arboretum, dans l'ancien verger devant la ferme en Plan.



Roger Corbaz en pleine explication lors de la Fête d'automne à l'Arboretum en 2013.



La Griotte de la Toussaint, très particulière par sa floraison sur les rameaux de l'année et sa fructification tardive au mois d'août-septembre.

L'allée de poiriers en La Vaux.

Verger en Plan

Ce verger, situé entre la ferme qui abrite le Musée du Bois et la pépinière de l'Arboretum est essentiellement composé de variétés d'origine vaudoise, comme la pomme Grise Vaudoise ou la cerise Noire de Montreux, ou ayant un fort lien régional, comme la Rose de Berne. On y trouve également l'Api Étoilé, une pomme d'origine romaine de forme pentagonale qui est la plus ancienne pomme connue. Juste à côté se trouve le Griottier de la Toussaint, un arbre qui fleurit en grappe seulement en juin et dont les fruits sont mûrs d'août à septembre.

Et le verger est dominé par un arbre majestueux, un noyer hybride planté en 1968. De son nom latin *Juglans x intermedia*, il est issu d'un croisement entre le noyer noir américain (*Juglans nigra*) et le noyer commun (*Juglans regia*). L'arbre est issu d'un semis du plus grand noyer de Suisse, le Noyer de Meinier dans le Canton de Genève. A noter que ces fruits sont presque incassables.

Verger de La Vaux

La deuxième série de plantation se déroula au début des années 1980 dans le secteur de La Vaux près de l'ancienne ferme, avec l'aide des membres de la Société genevoise de dendrologie. C'est à ce moment que l'allée de poiriers est apparue en prolongement de la ferme, le long du sentier élargi pour l'occasion. Et plus tard, des pommiers furent installés en amont et en aval de cette allée. Des cormiers (*Sorbus domestica*) établissent la transition entre la collection des sorbiers et le verger et à l'autre extrémité de l'allée, vers la forêt, des néfliers occupent une pente sèche et chaude.

Dans ce verger, plusieurs variétés de poires sont dignes d'intérêt comme la Poire Channe, dite aussi Poire à Golia ou Colliar, dont on retrouve des traces dans la littérature avant le 14^e siècle. Si elle est consommée crue, sa chaire est très astringente. Mais une fois cuite sous forme de tarte ou de confiture, elle devient ex-

cellente. D'autres variétés, comme la poire Sans Grappe Rouge ou la poire Sans Grappe Blanc, sont originaires de la région entre Nyon et Genève et étaient utilisées pour confectionner les fameuses rissoles. Leur chair blanche et plutôt sèche devient brun-rouge après une longue cuisson. Il y a également la Poire Maude (Schweizer Wasserbirne) originaire de Thurgovie, la poire à cidre par excellence qui a un excellent rendement en jus.

Parmi les pommiers plantés au-dessus de l'allée des poiriers, on peut citer la Pomme Raisin (Sauergraeuch en allemand), une variété d'origine bernoise indispensable pour obtenir un bon cidre. Plus loin, la grosse pomme blanchâtre Jubilé d'Argovie qui roule jusque sur le sentier. Et plantée juste à côté, la variété Kaiser, une bâloise qui possède un haut niveau de résistance à la tavelure. Proche de ce verger, en contrebas de la ferme, se trouvent quelques pêches de vigne provenant de la Côte vaudoise.



La pomme Rose de Berne.



Vue sur la ferme de La Vaux avant la plantation du verger.



Vue aérienne du Verger du Crépon.

Verger du Crépon

Le verger du Crépon est le plus grand des vergers conservatoires de l'Arboretum, soit deux hectares d'un seul tenant. Il se trouve sur le plateau en dessus du village de Saint-Livres. La plupart des plantations ont été effectuées entre 1982 et 1988. Ainsi près de 200 arbres ont été plantés, principalement des cerisiers et des poiriers, mais également des pommiers et des pruniers. Les différentes espèces fruitières sont plantées par ligne.

En Crépon, le terrain est plat avec un sol profond, de nature sablo-limoneuse et légèrement acide. Les cerisiers, ainsi que les pruniers, s'y plaisent beaucoup. Cependant, les pommiers et les poiriers ont eu besoin d'une période d'adaptation avant de trouver un rythme de croissance normal. Le verger est entouré de forêt sur deux côtés et protégé de la bise.

Poiriers

Les poiriers sont plantés en deux blocs distincts. On peut relever la poire Sanguinole qui doit son nom à une chair rosée et douce à maturité. La petite poire Sept-en-Gueule, d'un poids moyen d'à peine 4 grammes, était déjà connue au temps de la Grèce antique. Déjà mûre en juillet, elle était probablement une des premières variétés de poire à être dégustée crue, sans nécessiter de préparation, car sa chair est sucrée et douce à maturité. Toutes proches, se trouvent trois variantes de la Poire à Botzi, une de type vert, une de type jaune et une de type rouge.

Dans le même secteur se trouve la généreuse poire Luzeiner Längler, originaire des Grisons. Cette variété à sécher était une base importante pour les traditionnels pains aux poires, tout comme la poire Krummstieler.



La poire Luzeiner Längler.



La Poire à Botzi de type jaune.

Cerisiers

Les guignes – cerises douces, à chair molle – forment la majorité des variétés du verger du Crépon. En effet, elles étaient fortement menacées de disparition par l'évolution des techniques culturales et les besoins du marché qui favorise encore les cerises de type bigarreaux à chair ferme, notamment pour leur bonne résistance au transport et à leur durée de conservation nettement plus élevée. Malgré tout, la Noire de Cheseaux se situe parmi les plus intéressantes de la collection pour la taille et la fermeté de ses fruits, mais aussi pour la résistance à la maladie criblée. Ou la Jaune de Buchillon, qui frappe par sa couleur de fruit jaune uniforme et n'attire nullement les oiseaux. Le bigarreau Heidegger est très intéressant pour sa régularité de production, alors que le bigarreau genevois Chalut l'est pour la grosseur et la fermeté de la chair. La collection abrite également quelques griottiers. On peut citer le griottier pleureur qui pourrait bien convenir pour les petits jardins, car il n'occupe que peu de place en raison de sa faible vigueur.



Roger Corbaz admirant la floraison du griottier pleureur en avril 1997. Les cerisiers du Crépon en pleine floraison.

Pommiers

Le type « pomme douce », c'est-à-dire sans aucune acidité, est bien représenté dans le verger du Crépon car il était très populaire. Ces pommes étaient souvent séchées et leur jus utilisé pour la fabrication de la raisinée. La Pomme Miel comme la Douce de Torny sont précoces et peu sensibles à la tavelure, tandis que la Motteranche est une pomme douce de maturité tardive. On peut également citer la résistance à la tavelure, tant sur feuilles que sur fruits, de la Grise ovale (Eierleder) originaire de Bâle-Campagne. Cette pomme suscitait beaucoup d'espoir pour Roger Corbaz pour sa résistance et à ses qualités gustatives. En effet, peu de temps avant sa disparition, il avait encore commencé un petit programme de sélection afin de trouver un type plus coloré, car il la jugeait peu engageante en raison de la roussissure importante qui recouvre son épiderme.



La pomme Eierleder, ou Grise ovale comme l'appelait Roger Corbaz.



La Prune de Chézard.

Pruniers

Les pruniers, dont le développement de la végétation est plus faible, sont plantés en bordure du verger. La principale observation réalisée est la présence de la résistance à la maladie dite des pochettes. Les fruits sont déformés de façon allongée par un champignon et tombent au sol avant d'être mûrs. Les pruniers résistants sont la Prune de Marchissy, la quetsche de Flon et la Prune de Chézard, toutes originaires de régions d'altitudes.



Le verger des châtaigniers en Crépon.

Sortie du livre « Les Variétés fruitières de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne »

Joyeuse rencontre à l'Arboretum

Pour la naissance aujourd'hui à Aubonne
De ce bel ouvrage sur les fruits de l'Arboretum
Nombreux sont ceux qui ont souhaité
Venir vous témoigner soutien et amitié

Ouvrant la marche, ce Bon Chrétien William's
Dans sa Culotte de Suisse,
Pas Beurré, Hardy,
S'en est déjà fourré Sept-en-Gueule !

Ida-Red, la Pink Lady,
L'air un peu tarte,
Est venue aussi, chaussée des Boscoops,
Comme pour assister à un Gala.

Le Curé Guyot, un peu Reverchon,
La tignasse aussi Crassane qu'un torchon,
A imploré Louise, Bonne poire, afin qu'elle revête
Son bel Api Rouge orné de Reinettes en votre honneur.

Son Altesse la Reine Claude, verte d'envie,
Et sa cousine, la blonde et délicieuse Mirabelle,
Vous prient d'excuser leur parente de Damas
Retenue en Ajoie, elle a la goutte.

A déplorer également l'absence
De cette chère amie, Rose de Berne.
Avec son Cœur de Pigeon, elle a péché et est en cloque.
C'est un pépin, une Guigne noire.

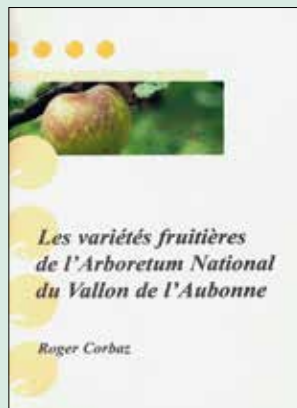
Cela n'a empêché aucun de nous
D'être en ce Montmorency avec vous,
Heureux de fêter joyeusement,
Vous nommant évidemment, Elstar du moment.

Ce n'est pas pour des prunes que l'on Marchissy
Ni pour croquer la pomme, comme au temps des cerises
Mais pour lever nos verres à votre santé
Et, du fond du cœur, cher Roger, vous féliciter.

Cela vaut bien mieux qu'une Conférence !

Monique Rotzetter, septembre 2006

Poème écrit à l'occasion de l'inauguration du livre
« Les Variétés fruitières de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne »



Châtaigner

Au-delà de la ferme de la Vauguine voisine du verger du Crépon, en direction du nord-ouest, une large clairière abrite une collection de châtaigniers. On y trouve quelques arbres provenant de la région de Bex plantés en 1996, une vingtaine de variétés tessinoises adaptées à l'altitude plantés en 2002, et encore une douzaine d'arbres du Tessin et de la région de Bex plantés en 2004. Les plus âgés ont fructifié pour la première fois en 2003.

Le verger de noyer

Le dernier verger planté à l'Arboretum est un verger de noyers sur la Commune de Saint-Livres dans le secteur En Vaux. Il est composé de variétés provenant essentiellement de Suisse romande retrouvées grâce à un projet de recherche spécifique mené en collaboration avec l'École d'ingénieurs de Changins. Même si les arbres n'ont été plantés qu'en 2011, il est déjà possible d'y observer une grande diversité de formes et de tailles de fruits. On peut évoquer les noix de type mésange, que ce petit oiseau serait capable de casser la coque avec son bec, ou encore les noix bijoux qui sont suffisamment grosses pour confectionner une petite boîte pouvant accueillir un collier ou une bague.



Récolte des fruits dans le verger du Crépon par un des fidèles bénévoles de l'Arboretum.



Si les premières années d'existence de ces vergers ont été parfois difficiles en raison des aléas climatiques ou de la gourmandise des campagnols, ils ont été entretenus dès le début avec passion par de nombreuses équipes de bénévoles sous la supervision de Roger Corbaz. Il a tout d'abord été aidé par l'Ecole d'Horticulture de Lullier pour la taille de formation des arbres, puis par une fidèle équipe de bénévoles pour la taille d'entretien et les récoltes de fruits, la fameuse Équipe du Lundi.

Si Roger Corbaz a été un précurseur en Suisse pour la sauvegarde de ces variétés fruitières, très rapidement d'autres associations se sont créées en Suisse dans le même but. On peut citer Rétropomme, Fructus ou encore Pro Specie Rara. Ces associations sont en partie financées par l'Office fédéral de l'agriculture à travers un programme d'action national qui vise le recensement et la promotion de cette diversité. Ce programme a été lancé quelques années après la signature par la Suisse des Conventions de Rio en 1992, lors du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro. C'est ainsi que depuis 1999, les vergers conservatoires de l'Arboretum bénéficient d'un soutien de la Confédération d'environ trente mille francs par année. Actuellement,

les différents projets nationaux sont reliés par un réseau national de vergers conservatoires afin de pérenniser ces collections, notamment par la création de vergers étalons servant à la multiplication, par des projets de descriptions pomologiques précises ou par des analyses génétiques systématiques afin de vérifier l'existence de synonymes ou doublons dans les collections.

Dans le cadre des vergers conservatoires de l'Arboretum, Roger Corbaz a voulu, dès le début, donner une priorité absolue aux variétés locales et ne pas inclure d'anciennes variétés internationales dans la collection. En effet, l'important pour une banque de gènes ne réside pas dans le succès

commercial passé, mais dans la présence d'un caractère particulier comme l'adaptation à des conditions climatiques spécifiques, ou d'éventuelles résistances à des maladies déjà présentes ou émergentes dans nos régions.

En considérant ce projet de sauvegarde, et les nombreuses publications qui en ont découlé en 45 ans d'existence (voir l'encadré ci-contre), on peut conclure que les vergers conservatoires de l'Arboretum ont non seulement participé à la sauvegarde de notre patrimoine d'anciennes variétés fruitières locales, mais ont également fait découvrir de nombreux caractères intéressants à utiliser, peut-être, dans de nouvelles obtentions.



Chantier de récolte sous la supervision des moutons.

Mais la sauvegarde et la diffusion de ces anciennes variétés fruitières auprès du grand public passeront aussi par le plaisir de la bouche. Mais il n'est pas toujours aisé d'utiliser ces fruits, et certaines préparations particulières sont en passe d'être oubliées, comme le séchage des poires après bletissement des fruits. C'est pourquoi des projets de replantation de variétés fruitières locales, dans le cadre de vergers périurbains par exemple, devraient être accompagnés d'explications détaillées quant à l'utilisation future des fruits. Et ces techniques d'utilisation anciennes pourraient être intéressantes à remettre d'actualité afin de contrer l'uniformisation des saveurs et de donner une nouvelle vie à ces anciennes variétés fruitières. ■

Histoire de l'abricot en Suisse

Marie Terrettaz, Mélanie Quennoz, Danilo Christen (Agroscope Conthey)

L'origine des premiers abricots romands n'est pas exactement connue. D'ailleurs, plusieurs versions de son arrivée sur le territoire sont évoquées.

La légende de l'Enfiâne, qui se raconte dans le village de Charrat, explique l'arrivée du premier abricotier en Valais. Un rameau avec des racines aurait été remis par une sorcière à un berger du village. Ce dernier l'aurait mis en terre et un arbuste se développa, avec des fruits veloutés et durs: les abricots (N.P.C.K., 1947).

En 1812 déjà, Hildebrand Schiner écrit, lors de sa visite de Sion, une description de l'abricot. Il le compare au melon, puisque leur goût respectif, défini comme vineux et sucré, semble similaire (Description du Département du Simplon ou de la ci-devant République du Valais, 1812, Schiner Hildebrand). Vingt-six ans plus tard, selon le journal français l'Express' (relaté par Marguerite Chappot-Jeanneret en 1961), Gabriel Luizet, après avoir sélectionné en 1838 la variété qui porte son nom à Ecully en France, introduit et sème les premiers noyaux d'abricots, en Valais, lors de son installation sur les hauteurs de Saxon la même année. Les premiers fruits sont récoltés 5 ans après. En 1886, un autre français prénommé Joseph Sablier, originaire de Rive de Gier, achète un terrain à Saxon et y plante un jardin fruitier avec plusieurs variétés cultivées à l'époque en France, notamment le «Luizet», le «Rosé», le «Paviot», «Bourbon» (probablement Boulbon), «Monplaisir» et abricot pêche. Cette dernière figure d'ailleurs dans une recommandation pomologique du canton de Genève en 1887.

Dès 1906, plusieurs variétés d'abricots sont demandées dans le commerce (manuel d'arboriculture fruitière). En effet, le «Luizet», le «Rosé», le «Paviot», le «Hatif du Cols» et bien d'autres semblent avoir les qualités et caractéristiques requises pour notre pays. A partir de 1922, seules les trois premières variétés citées ci-dessus



Floraison d'abricotiers sur les hauts de Saxon. Ces arbres sont très âgés.
Photo: H. Besson

sont recommandées pour les cultures commerciales (Nouvelliste du 3 août 1922; Etat civil de nos plantations fruitières, 1935).

Jusqu'en 1925, les plantations d'abricotiers étaient concentrées sur les communes de Saxon, Charrat et Riddes, avec plus de 70% des sujets. La variété la plus cultivée à cette époque est le «Luizet» qui compte quelques 74 000 plants, soit le 85% des abricotiers. Les

15% restants sont répartis entre les variétés «Rosé» et «Paviot» (Recensement cantonal des arbres fruitiers en 1926).

A partir de 1989, la variété «Luizet» représente le 95% des abricots et les variétés «Paviot», «Pallat», «Royal» et «Rosé» se répartissent les 5% restants (Confédéré du 4 août 1989). Dans un rapport publié par l'IFELV en 2004, cette dernière mentionne que la variété «Pallat» ne représente plus que 0,4% des surfaces.

Recherche et collecte d'anciennes variétés

Grâce à des contacts et aux recherches de terrain, un total 135 arbres a été recensé. L'article paru dans le Nouvelliste en février 2017 a eu un certain écho, puisque 29 personnes ont contacté Agroscope pour annoncer plus de 30 accessions anciennes, tout comme à la suite de l'article du Walliserbote en avril 2017, où 13 personnes ont signalé une vingtaine d'arbres âgés potentiellement intéressants.

Une liste complète des arbres avec leur géolocalisation et leur description a été établie. Les noms de variétés tels que le « Luizet », « Pallat », « Royal Pallat », « Paviot », abricot pêche, « Royal », « Rosé » et « Liabaud » ont été mentionnés par les propriétaires. Mais de nombreux arbres âgés étaient de variété inconnue.



Parcelle de la collection des anciennes variétés à Conthey. Photo : H. Besson



Ancienne variétés d'abricotier photographiée en automne à Grimisuat. Photo : H. Besson

Analyses génétiques

Lors des analyses génétiques, les 119 échantillons dont les données moléculaires étaient complètes ont pu être répartis dans différents groupes de variétés cultivés en Valais. Nous distinguons notamment le groupe « Rosé » et le groupe « Pallat »/« Luizet », qui se partage en trois sous-groupes. Le premier est apparenté à la variété « Pallat », le deuxième à la variété « Luizet » et le dernier est un intermédiaire des deux. D'autres arbres individuels se distinguent encore, car ils ne sont pas forcément rattachables à un nom de variété connu.

Mise en collection pour la description phénologique

Après avoir trié et éliminé les doublons, nous avons priorisé les accessions à conserver. Il arrive que certaines accessions montrent des profils très particuliers et il n'est pas possible de les regrouper avec d'autres variétés. En revanche, elles sont très intéressantes comme base de diversité génétique. La conservation et l'utilisation durable des ressources visent à préserver le plus possible de diversité. En effet, ces accessions, qui sont souvent des arbres très âgés, montrent leur bonne adaptation aux conditions pédoclimatiques locales et celle-ci est très importante dans le maintien de la production de denrées alimentaires de proximité. ■



Abricot de la variété « Rosé ». Source : Conservation des ressources phyto-génétiques, BDN.

Renaissance des pêches de vigne

Christoph Köhler

La pêche de vigne fait partie de la même espèce que la pêche (*Prunus persica* [L.] Batsch). Celle-ci serait le seul type de pêche indigène en Suisse. Elle se distingue des autres pêches par la taille plus petite et la peau duveteuse de son fruit et sa période de maturité qui se situe, pour la plupart des variétés, au début du mois de septembre. La couleur de la chair du fruit peut aller du blanc jusqu'au rouge sang en passant par le jaune. Sa présence dans notre culture est confirmée depuis la fin du Moyen Âge. Autrefois bien répandues dans nos vignobles, elles étaient d'une part un excellent indicateur d'apparition de maladie pour la vigne comme l'oïdium et d'autre part elles apportaient à la fin de l'été des fruits très appréciés et une fraîcheur sous les frondaisons. L'intensification du vignoble dès le XX^e siècle a malheureusement conduit à un fort déclin de ces pêcheurs de vigne.

Si ces arbres sont malheureusement moins présents dans le paysage viticole suisse, ils prennent une place toujours plus importante dans des jardins privés. En effet, la fondation ProSpecieRara, en collaboration avec l'institut Delinat, a lancé en 2010 un appel concernant la pêche de vigne et en août 2019 un second pour dynamiser la conservation des différentes provenances. Ceux-ci ont



permis d'enregistrer au total environ 160 variétés de pêche de vigne dont 60 pour la Suisse romande. Côté commercialisation, la production de pêche de vigne se situe très loin de la production de pomme par exemple. Dans la grande distribution, ces fruits n'ont aucune chance de trouver leur place sur les étalages. Leur courte conservation et la délicatesse du fruit rendent impossible toute com-

mercialisation en grande surface. En revanche, la vente directe ou la self cueillette sont mieux adaptées pour la commercialisation des fruits. A Genève, par exemple, le domaine de Cherre écoule environ six tonnes de pêches de vigne durant les premières semaines de septembre par vente directe et les clients sont fidèles chaque année. Les produits transformés tels qu'eau-de-vie, confiture, compote ou autres ont aussi un potentiel dans un marché de niche.



Si, selon Bernard Vauthier, ce fruit jouait un rôle privilégié dans les relations sociales de l'époque, il l'est également aujourd'hui. Un très grand nombre de personnes ont répondu aux divers appels et elles nous témoignent régulièrement des merveilleuses qualités des fruits de leur pêcher de vigne et les échanges ou les cadeaux qu'ils en font avec la famille, les amis ou le voisinage. La multiplication fidèle par semis de cette espèce (espèce autogame), assez simple à mettre en œuvre en comparaison avec le greffage nécessaire pour multiplier fidèlement la plupart des autres espèces fruitières, favorise aussi l'échange avec l'entourage.

Si une variabilité morphologique est toujours bien présente en Suisse, une conservation sécurisée (sur au moins 6 arbres) d'environ 80 variétés doit être encore renforcée. Notre dernière campagne présente dans notre revue «rara» (août 2019) a suscité l'envoi de presque 450 portions de noyau. Nous espérons que ce travail permettra de consolider la conservation. Au sein de la fondation ProSpecieRara la conservation des pêchers de vigne s'effectue en grande partie grâce à l'engagement de particuliers (réseau d'adhérent actif ProSpecieRara) qui conservent des arbres chez eux. Depuis 2013, l'offre de noyaux de pêche s'est aussi affirmée dans notre Catalogue des variétés, avec une moyenne d'environ 10 variétés par an, ce qui en améliore également la conservation.

Les informations concernant les caractéristiques de nombreuses variétés de pêche de vigne (robustesse, qualité du fruit,...) doivent également être renforcées. Celles-ci sont indispensables pour créer à la fois des listes de recommandation pour les jardins privés mais aussi pour les valoriser, notamment pour une utilisation dans un marché de niche ou en agriculture biologique. Afin d'atteindre ces résultats, dans le cadre d'un projet soutenu par la confédération, «Réalisation Schmid» teste actuellement dans le canton des Grisons des variétés sélectionnées pour leur aptitude à la culture. En Suisse romande, il est



prévu de réaliser un projet similaire en sélectionnant environ 30 variétés, parmi les 60 enregistrées, et qui démarrera en 2020. Enfin, depuis 2019, les propriétaires de pêchers de vigne peuvent également nous fournir des informations en remplissant un formulaire avec des critères standardisés. Bien entendu, l'évaluation d'une variété ne se base jamais sur une seule description, mais si possible sur plusieurs et dans des endroits différents.

Fort appréciée pour ces qualités gustatives mais également ornementales avec sa belle floraison au début du printemps, la pêche de vigne a donc

un bel avenir en Suisse. Si celle-ci est peut-être moins présente dans nos vignobles, elle s'est fait une belle place dans les jardins privés et se développera, on l'espère, également sur les marchés de niche.

Vous souhaitez contribuer à la conservation des pêches de vigne? Vous pouvez signaler le pêcher de vigne qui prospère depuis longtemps chez vous ou offrir un chez-soi à une variété de pêche de vigne en contactant le bureau romand ProSpecieRara à l'adresse suivante :

Bureau ProSpecieRara romand,
Christoph Köhler,
christoph.koehler@prospecierara.ch,
022 418 52 25



Vous trouverez aussi toutes les informations nécessaires concernant notre projet pêche de vigne sur :
<https://www.prospecierara.ch/fr/projets/projets-details/projekt/renaissance-der-weinbergfirsiche.html>

Les richesses de notre vaste nature

Raymond Tripod

Au bord des routes, des chemins de campagne, tels de grands draps, les champs composent d'étendus damiers de couleurs dans le paysage. Les prairies naturelles émerveillent par la diversité des cortèges floraux qui se succèdent, tantôt jaunes, tantôt blancs ou parsemés d'une multitude de teintes chatoyantes. Hors chemins battus, tout un chacun trouve à satisfaire sa curiosité. Bon nombre de végétaux, les uns d'apparence insignifiante, quelquefois méprisés, méritent leur place, dignes aussi d'une attention particulière. Voyez ces graciles arbustes se balancer au gré du vent, leurs fins branchages émaillés de corolles épanouies! Qu'ils soient nus, bourgeonnants, feuillus ou chargés de fruits aux couleurs vives, tous illustrent, par leur beauté, leur élégance, la puissance créatrice de la nature.

Ce sont tant de surprises qui s'offrent au promeneur en dehors de sa ville ou de son village, tant de ressources providentielles à découvrir et savourer jusqu'en arrière-saison. Les amis de la nature en sont les témoins convaincus. Tout au long d'un sentier, contempler occupe une bonne partie du temps, c'est par ailleurs l'une des bonnes raisons pour renouveler une escapade sur des hauteurs ou décider d'une promenade dominicale.

Si au détour d'un chemin vicinal ou d'une lisière de forêt, se présentent quelques fraises des bois ou framboises alléchantes, notre instinct de nutrition aussitôt se réveille, celui par lequel la nature nous conserve!

Jadis, chez nos très lointains ancêtres, cet instinct primait sur l'admiratif. Il était omniprésent à tout instant du jour et de la vie. Indépendamment de la chasse, les ethnies subsistaient grâce à la cueillette. Leurs connaissances empiriques de tout ce qui leur paraissait complémentaire et sans danger se transmettait, flairant d'abord, goûtant prudemment à l'image de la faune qu'elles côtoyaient. Face à la découverte fortuite d'un champignon que l'on croit pourtant bien connaître, ne sommes-nous pas surpris d'avoir un comportement similaire, souvent hésitant?

Le partage de ces lignes a pour objectif de rappeler que notre flore indigène recèle des trésors fruitiers quelque peu oubliés. Les récolter raisonnablement procure un réel plaisir pour apprêter sirops, marmelades, desserts, gelées ou

délicieuses confitures de façon artisanale. Leurs confections, leurs notes authentiques, s'inscriront dans le mouvement d'une plus grande diversification des produits naturels pour une saine alimentation.

La réputation des fruits sauvages n'est plus à faire: ils sont aromatiques, riches en sels minéraux, en vitamines et divers acides organiques qui ont des effets bénéfiques sur notre santé.

Saisissons l'occasion pour renouer avec les expressions que Dame Nature a, bien souvent, vainement proposées durant les années marquées par le développement intensif.

Pour initier ce processus, nous nous limiterons aux espèces buissonnantes ou arbustives généreuses. Pour elles, même un prélèvement important de fruits n'affectera en rien leur régénérescence.

La framboisier sauvage

(*Rubus idaeus* L.) Rosacées

L'arbrisseau répandu croît dans les lieux pierreux des régions montagneuses, au milieu des bois. Il recherche l'ombre et la fraîcheur. Ses tiges sont garnies de petits aiguillons et de feuilles composées de 3 à 5 amples folioles blanchâtres au revers. Parmi les espèces de ronces, c'est la seule qui a été très tôt domestiquée autour des habitations. Elle fleurit à la fin du printemps et donne des fruits durant une bonne partie de l'été. Les framboises ont toujours été très recherchées pour leur saveur et leur parfum. Elles sont transformées en sirop rafraîchissant, glaces, gelées et délicieuses confitures. De la distillation émane une délicate eau-de-vie et par procédé de l'infusion, un vinaigre. Pour le jardin, on dispose de tout un assortiment variétal à plus ou moins gros fruits.

La ronce des haies

(*Rubus fruticosus* L.) Rosacées

Quel enfant ne connaît pas les ronces? Diverses espèces, les unes très vigoureuses, forment de denses broussailles, stoppant la marche. Les tiges, appelées aussi cannes, longuement sarmenteuses, sont armées d'aiguillons crochus, acérés, déchirant les vêtements, ensanglantant bras et jambes. Selon les circonstances, elles causent autant de mécontentements que de murmures de plaisir!

La ronce produit des bouquets de fleurs qui se chargent de fruits noirâtres, luisants, d'une saveur acidulée. Mangés crus trop tôt, ils sont fortement acides.

Ce ressenti est largement compensé par la cuisson de fruits bien mûrs donnant une excellente confiture. Le sirop est revigorant, desserts, kirs sont très appréciés. L'amateur plante plutôt les sortes inermes (sans épine) à gros fruits, plus aisées à conduire sur les fils. Ces mûres sont plus délicates en période humide, leur cueillette nécessite un suivi attentif. On en voit quelquefois dirigées sous des abris de fortune temporaires, maladroitement bricolés...

Le sorbier des oiseleurs

(*Sorbus aucuparia* L.) Rosacées

Le nom de genre *Sorbus* vient du celte sormel, sôr, âpre et mel, la pomme. Quant à son nom populaire, il remonte à la civilisation romaine friande de gibiers de toutes sortes. Se tenir à l'affût, près des sorbiers, était une pratique courante des oiseleurs. C'est un arbre commun, charmant souvent visible près d'anciennes bâtisses et chalets d'alpages. D'une grande longévité, il est habillé d'un feuillage composé, léger, d'un beau vert. Au retour des beaux jours, des corymbes de fleurs blanchâtres s'épanouissent. A l'automne, les fructifications, en de nombreuses baies, brillent d'un rouge orangé feu, inclinées, persistantes durant l'hiver. Aigre de saveur, on en faisait des marmelades soignant efficacement les troubles intestinaux. Compotes et confitures sont des préparations riches en éléments bénéfiques divers et vitamines C.

Pour les prêtres druides, l'arbre jouissait d'un rôle important dans les mystères religieux et la littérature rappelle diverses croyances ou traditions campagnardes des pays du Nord de l'Europe. Son frère, le cormier (*Sorbus domestica* L.) est plus méridional, il se distingue facilement par ses bourgeons visqueux et lisses. Ses fruits ressemblent à de petites poires jaunes pointillées de rougeâtre et de brun. Répandu au Moyen-Âge, l'arbre s'est progressivement naturalisé en France. Les cormes sont âpres, très astringentes avant leur 'blettissement'. Le gel ou la conservation au sec les rendent molles, douces et acidulées. On en a beaucoup retiré de la piquette et de l'eau-de-vie.

Il pousse lentement et c'est surtout son bois dur, au grain fin prenant un beau poli qui est recherché par les tourneurs et les ébénistes.

Lépine vinette

(*Berberis vulgaris* L.) Berberidacées
Il est un arbuste fréquent dans les haies et les lisières des bois du sud de l'Europe, étendant son aire à l'Ouest asiatique. Très rameux aux épines tripartites, il se garnit annuellement de feuilles atténuées en pétioles naissant à plusieurs à l'aisselle de chaque bourgeon. Les fleurs, disposées en grappes pendantes de corolles jaunes produisent des baies allongées, ovoïdes, rouges à maturité. Nullement exigeant en ce qui concerne le sol, l'homme retranchait autrefois les plantes sur les bords incultes des lopins de terre dépierrés au profit de la culture. Disposées en ligne, constituant de petites haies fruitières, elles remplissaient le rôle de clôture. Leurs baies mangées crues sont aigrettes, légèrement astringentes mais rafraîchissantes ou alors se consomment plutôt cuites, avec un peu de sucre. Elles constituent une nourriture saine, allant de la conserve au confit et à des confitures en association avec d'autres fruits de la fin de l'été.

Toutes amères, les parties de la plante sont utilisées en phytothérapie, les rameaux feuillus macérés produisent une teinture jaune propre à colorer joliment des objets en bois.

Le prunellier ou épine noire

(*Prunus spinosa* L.) Rosacées
En comparaison avec l'aubépine, le prunellier rivalise par la quantité et l'éclat de ses fleurs, mais n'en a pas le doux parfum. Largement répandu à l'état spontané dans les haies ou au premier plan des bordures de bois bien exposées, son port buissonnant, épineux, renforce les fourrés. On s'amuse à dire que sa floraison précoce fait appel à l'inconfortable bise qui le dégarrit pour donner place à ses feuilles. Les prunelles naissantes sont rondes, marquées d'un petit sillon.

Au fur et à mesure qu'elles grossissent et que la maturité approche, elles virent au noirâtre, recouvertes d'une pruine bleue. Leur chair est ferme, verte, décapante, presque immangeable et le noyau est elliptique. Par contre après les premières gelées, les fruits se rident, devenant sucrés. Ils se récoltent le plus tard possible, au moment où ils commencent à tomber. On peut préparer marmelade, ratafia, jus, gelée et confiture.

La prunelle issue de la distillation est recherchée, tout comme la liqueur sucrée aromatisée à la cannelle. Elle s'obtient par infusion des drupes cuites immergées plusieurs jours dans de l'eau-de-vie.

Outre des usages en phytothérapie, le bois et son écorce très astringente servaient au tannage des cuirs.

La nèfle germanique

(*Mespilus germanica* L.) Rosacées
Le néflier sauvage croît dans toute la zone européenne. On le reconnaît par son tronc difforme, tortueux, se divisant en branches et rameaux irréguliers armés de puissants dards. Ses feuilles sont allongées, molles, au revers feutré d'une pubescence claire. De grandes fleurs solitaires, belles blanches, apparaissent dès la fin mai, échappant aux gels tardifs. Les fruits, presque sphériques, présentent un large ombilic couronné par les sépales du calice. Quasiment dépouillés de leurs longues et redoutables épines, les néfliers sélectionnés ont perdu leur agressivité. Leur chair est plus conséquente due à l'avortement d'une partie des noyaux anguleux. Comme chez la prunelle, la chair non mûre est dure, âpre, très astringente. Cueillies, on les entropose à l'extérieur, au sec sur de la paille. La basse température les attendrit et les adoucit. Consommées crues, elles sont nourrissantes et pâteuses, on leur préfère toutefois la cuisson en compote, leur reprochant d'être parfois à l'origine de coliques passagères dérangeantes ! Additionnées de pommes ou d'autres fruits sauvages tardifs, elles procurent une très bonne confiture. Occasionnellement son eau-de-vie est présente sur le marché local.

Le bois, à croissance lente, dur, homogène et flexible sert à l'emmanchage des outils. La muséologie mentionne qu'au Pays basque, une tradition des bergers consistait à sculpter leurs bâtons de marche, les makilas, dans le bois de néflier encore sur pied et de les détacher de la plante qu'au solstice d'hiver pour les laisser sécher, les finaliser et les décorer.

Le rosier des chiens

(*Rosa canina* L.) Rosacées



En Europe, le rosier des chiens, que l'on nomme communément églantier est de loin le plus répandu de toutes les espèces. De l'Espagne à la Suède, il pousse au bord des chemins en solitaire, spectaculaire. Il se mêle à d'autres buissons dans les haies et les botanistes en ont décrit différentes formes. Tous leurs fruits peuvent être récoltés. Les bienfaits des cynorhodons ne sont plus à démontrer. On retiendra surtout la belle teinte orangée des préparations due aux caroténoïdes, comme la très grande quantité de vitamine 'A' que la chair contient. Sirops, gelées et confitures récompensent l'entreprise laborieuse de la récolte et de la préparation.

Le sureau

(*Sambucus nigra* L.) Caprifoliacées
Souvent planté en milieu rural, le sureau à fruits noirs est l'espèce la plus commune dans toute l'Europe et l'Asie occidentale. Ses vertus médicinales le qualifiaient de pharmacie de la ferme. Ses jeunes rameaux sont fistuleux, remplis d'une abondante moelle blanche, portant des feuilles opposées, composées de grandes folioles dentées d'un vert assombri. Tous les bestiaux le contournent, rebutés par l'odeur répulsive qu'exhalent ses organes verts. Ses fleurs, en grandes ombelles d'un blanc crème, s'épanouissent de juin à juillet sur le bois de l'année précédente. Peu nectarifères, elles n'attirent que quelques insectes. S'ensuit le développement de baies rondes devenant noir violacé, luisantes à maturité, bien parfumées. Aussitôt récoltées, les ombelles sont égrappées au moyen d'un peigne. Elles entrent dans la préparation de sirops, gelées confitures et gâteaux, plus occasionnellement pour de la liqueur ou du vinaigre. Les producteurs fruitiers élèvent des sujets sur troncs d'une sorte autrichienne que les oiseaux ne pillent peu ou pas. Quant au bois d'une extrême dureté des vieux pieds de sureau, les ébénistes et les tourneurs le substituent souvent au buis.

Le cornouiller

(*Cornus mas* L.) Cornacées

Le nom du genre *Cornus* trouve son origine dans cornu, évoquant la densité et la solidité du bois. Dans toute l'Europe, il est l'arbuste le plus anciennement connu car il servit très tôt à fabriquer des armes, différentes pièces solides pour une quantité d'objets utilitaires et des chevilles pour les charpentiers. Supportant bien l'ombre, atteignant près de 5 mètres, sa remarquable longévité l'a longtemps destiné comme plante de bornage pour les propriétés

domaniales ou forestières. En plaine, dès le début de février, sa floraison d'ombelles jaunes débute bien avant l'apparition de ses feuilles entières, ovales et pointues. Les cornouilles contiennent un noyau, elles sont ovoïdes, charnues, d'un rouge vif virant au foncé au fort de l'été. Il faut attendre que ces dernières se détachent sans résistance de leurs pédoncules pour les manger crues, sinon, acerbes et astringentes, vous les cracherez! Secouer ponctuellement les plantes sur des toiles en jute, facilite leur ramassage qui aboutit en une magnifique confiture, compote, marmelade, délicieuse liqueur, enrichit un ratafia et produit même une huile de prix à partir des petites amandes. Le réseau des pépiniéristes fournit des variétés fruitières hâtives et tardives à gros fruits, aux épidermes orangés, rouges ou jaunes que l'on peut conduire aussi en espalier, le cornouiller supportant bien la taille.

La myrtille

(*Vaccinium myrtillus* L.) Ericacées
Elle est classée dans les sous-arbrisseaux, variant d'une hauteur de 20 à 50 cm, peuplant inégalement les forêts et bois clairs des régions subalpines et d'altitude de l'Europe, jusque dans les contrées septentrionales ainsi qu'en Amérique du Nord. La myrtille prospère dans la couche humifère des sols plutôt acides, siliceux ou granitiques et dans la proximité des tourbières. Les touffes, dénudées de feuillage à la saison froide, sont souvent enchevêtrées parmi d'autres arbustes nains. Elles s'identifient très facilement par leurs tiges et rameaux renforcés par 4 angles ailés. Au printemps ils se garnissent de petites feuilles alternes, ovales à bords denticulés. Dans les régions méridionales et selon l'altitude, les fleurs globuleuses pourpres, se montrent, à partir d'avril. En juillet, elles donneront des baies violacées, de la grosseur de petits pois. Tout en leur récoltant, on est tenté de goûter leur rafraîchissante saveur faiblement

acidulée. Qui ne se souvient pas d'un bon bol de myrtilles avec de la crème fraîche! Jusqu'en automne, on en tire avantageusement parti dans du yaourt maison, pour de succulentes tartes, desserts, glaces et une précieuse confiture se conservant bien. Depuis fort longtemps, on reconnaît à la myrtille des propriétés toniques, désinfectantes, antiseptiques et anti-diarrhéiques. Sa sœur, qui la côtoie dans les endroits spongieux et humides porte le nom d'airelle des marais (*Vaccinium uliginosum* L.). Elle se différencie par des rameaux ronds, bruns, des feuilles non dentées, des fleurs blanches ou rosées. Bien que comestible, on laissera de côté sa baie bleue au jus incolore.

L'argousier

(*Hippophaë rhamnoides* L.) Eléagnacées



En terme botanique, l'argousier est dioïque. Il est le seul des différents arbustes dont nous avons parlé à présenter des sujets femelles, remarquables par leurs fructifications et d'autres, mâles, n'étant pourvus que de fleurs porteuses de pollen. Il est indigène dans tout le nord de l'Europe et l'ouest de l'Asie. Dans notre pays, nous le repérons sur les pentes pierrees chaudes, les sables et graviers des vallées du Rhin, du Rhône et leurs affluents. Pourvue d'un puissant système racinaire supportant la salinité du bord de mer, s'élevant fréquemment au-dessus de 3-4 mètres, l'espèce est employée dans le génie civil. Des pépinières l'ont multipliée à grande échelle pour la fixation de dunes, la stabilisation des berges des fleuves et des rivières.

Fortement drageonnant, épineux, densément feuillu, quelque peu désordonné dans son développement, l'argousier peut devenir envahissant, impénétrable.

Etroites, vert foncé, longues de 5 à 6 centimètres, les feuilles n'ont qu'une nervure, le revers est pubescent, argenté, pointillé de roux. Cette ressemblance à l'osier le qualifie de saule épineux. Discrète, la floraison des deux plantes n'attire pas l'œil, d'où l'intérêt modéré qu'on lui porte pour le jardin d'agrément. Par contre, la grande valeur du végétal réside dans l'abondante fructification extrêmement riche en acide ascorbique (vitamine C). Les fruits sont très nombreux, drupacés et persistants, agglutinés autour des rameaux. A partir de septembre la maturité montre des épidermes brillants protégeant une chair jaune orangé. Dans des pays voisins, la sélection des variétés a abouti à des plantations de grands vergers, des haies fruitières dont la production est valorisée par l'industrie en sirops et jus toniques principalement. Sensiblement acide, la pulpe demande un peu plus de sucre, nous retenons la compote, la confiture ou la gelée.

Tout en nous motivant autour de spécialités naturelles renforçant l'équilibre biologique, rappelons-nous que toute cueillette de fruits sauvages doit être conduite de manière consciencieuse. Quelques baies, d'autres éléments non comestibles ou toxiques introduits par mégarde dans le panier pourraient, même en faible quantité, avoir des conséquences gustatives ou qualitatives néfastes!

S'abstenir de goûter sans retenue, consommer des baies, fruits charnus ou secs méconnus font partie de l'élémentaire prudence.

Et pour une pleine réussite, retenir que toute consommation ainsi que la transformation de fruits doivent se faire, autant que possible, sans tarder. ■

Bibliographie

- Flora Helvetica. Lauber, K.; Wagner, G.; Gigax, A. (Verlag Haupt, Berne, 2018)
Baies et espèces fruitières particulières. Neuweiler, P.; Rötliberger, K.; Rusterholz, P.; Terretaz, R. (Centrale des moyens d'enseignement agricole, Zollikofen, 2000)
Fruits sauvages. Quiche, R. (Delachaux et Niestlé, Neuchâtel – Paris, 1983)
Les petits fruits des bois. Delahayes, T. (Actes Sud, Arles, 2008)
Baies et fruits sauvages (Petit atlas Payot n°82, Lausanne ISBN: 2-601-02082-2)
Les baies et autres petits fruits charnus. Jacob, I.; Sabatier, R. (Glénat, Grenoble, 1999)
Plantes et baies sauvages comestibles en médecine. Grau; Jung; Münker (Editions du Club France Loisirs / Solar, 1984)
Arbustes & Arbres d'ornement de la région tempérée et méditerranéenne. Bossard, R. et Cuisance, P. (Techniques & Documentation- Lavoisier / J.B. Baillière, 1984)

Rapport financier de l'AAVA

Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

Bilan au 31 décembre 2018

BILAN en CHF

ACTIF	31.12.2018	31.12.2017
<i>Actif circulant</i>		
<u>Trésorerie</u>		
PostFinance	21'297.19	2'674.91
Banques	123'445.79	203'037.92
	144'742.98	205'712.83
<u>Autres créances à court terme</u>		
Débiteurs	900.00	29'441.00
Débiteurs FAVA	56'964.75	43'653.05
Impôt anticipé à récupérer	125.55	296.12
	57'990.30	73'390.17
<u>Actifs de régularisation</u>		
Actifs transitoires	30'000.00	137'706.00
Total actif circulant	232'733.28	416'809.00
<i>Actif immobilisé</i>		
<u>Immobilisations corporelles</u>		
Véhicules & machines	6'100.00	10'200.00
Informatiques	6'300.00	-
Total actif immobilisé	10'200.00	10'200.00
TOTAL DE L'ACTIF	245'133.28	427'009.00

PASSIF	31.12.2018	31.12.2017
<i>Capitaux étrangers à court terme</i>		
<u>Autres dettes à court terme</u>		
Créanciers	28'956.165	57'424.15
Créanciers charges sociales	2'498.35	13'368.70
	31'455.00	70'792.85
<u>Passifs de régulation</u>		
Passifs transitoires	-	50.00
Total capitaux étrangers	31'455.00	70'842.85
<i>Fonds propres</i>		
<u>Réserves</u>		
Vergers	13'880.00	13'880.00
Collections botaniques	25'000.00	25'000.00
Bibliothèque de dendrologie	4'475.47	4'475.47
Franklinia	57'960.80	57'960.80
Provision renouvel. machines/véhic.	45'000.00	45'000.00
Signalétique	33'000.00	33'000.00
	179'316.27	179'316.27
<u>Capital</u>		
Capital reporté	176'849.88	176'253.00
Résultat de l'exercice	-142'487.87	596.88
	34'362.01	176'849.88
Total fonds propres	213'678.28	356'166.15
TOTAL DU PASSIF	245'133.28	427'009.00

www.richardbeer.com

richard.beer@bluewin.ch



Ferblanterie - Couverture - Façade - Étanchéité - Paratonnerre

BREMBLENS - MORGES - AUBONNE

Tel. 021 801 27 93 - Fax. 021 803 26 04

PROFITS ET PERTES EN CHF

PRODUITS	Ex. 2018	Ex. 2017
<i>Chiffre d'affaires résultant des ventes et des prestations</i>		
Location Arbr'espace	28'361.00	42'268.60
Manifestation Arbr'espace	48'101.05	13'4445.27
Boutique	30'641.13	23'087.39
Buvette	122'873.70	102'480.35
Accueil	5'146.00	4'330.00
Recettes de l'Arboretum	27'269.40	36'834.95
Musée du Bois	2'126.10	1'888.25
Bibliothèque de dendrologie	8'868.50	6'693.40
	273'386.88	231'028.21
<i>Dons & cotisations</i>		
Cotisations	80'800.00	80'205.00
Dons des membres	12'660.00	7'975.80
Autres dons et legs	60'119.88	133'726.46
	153'579.88	221'907.26
<i>Subventions & participations</i>		
Aide financière du Canton de Vaud	200'000.00	200'000.00
Partenariat SEFA	40'000.00	30'000.00
Partenariat Caisse d'Epargne	5'000.00	5'000.00
Partenariat avec les communes	19'005.50	17'146.50
Péréquation communes	35'000.00	35'000.00
Subvention réamén. Arbr'espace	13'500.00	13'500.00
Projets sponsorisés	167'074.15	317'904.65
	466'079.65	618'551.15
<i>Autres produits</i>		
Produits financiers	372.98	817.87
Remboursement des assurances	2'660.90	-
Travaux pour tiers (cor. fact. ant.)	-12'768.90	720.00
Recettes de l'AAVA	9'300.00	12'150.00
	-435.00	13'687.87
<i>Prélèvement sur les réserves affectées</i>		
Franklinia	-	-
Atlas de pomologie	-	-
Chaîne des chênes	-	-
Rénovation des chemins	-	-
	-	-
TOTAL DES PRODUITS	892'611.39	1'085'174.49

CHARGES	Ex. 2018	Ex. 2017
<i>Charges de personnel</i>		
Salaires & charges sociales	692'968.80	674'199.85
<i>Autres charges d'exploitation</i>		
Exploitation Arbr'espace	146'775.97	75'898.98
Exploitation Arboretum	75'524.00	98'021.26
Autres charges d'exploitation	100'470.09	152'301.97
	320'770.06	326'222.21
<i>Projets sponsorisés</i>		
AVAFAUNE	-	4'583.70
Franklinia	1'425.85	786.65
BATA	4'600.00	164.20
Etude réamén. Arbr'espace	-	17'820.00
	6'025.85	23'354.55
<i>Amortissements</i>		
Amortissements machines	4'100.00	6'801.00
Amortissements informatique	4'280.00	-
	8'380.00	6'801.00
<i>Investissements</i>		
Contribution en faveur de la FAVA	-	21'000.00
Amortissements informatique	6'954.30	-
	6'954.30	21'000.00
<i>Attributions aux réserves</i>		
Vergers	-	-
Rénovation des chemins	-	-
Collections botaniques	-	-
Signalétique	-	33'000.00
	-	33'000.00
TOTAL DES CHARGES	1'035'099.26	1'084'577.61
Résultat de l'exercice	-142'487.87	596.88
	892'611.39	1'085'174.49

DENNER

PARTENAIRE AUBONNE

**Produits Régionaux , Fruits Légumes, Charcuterie,
Viande, Fromages, Vins, Boissons , Alimentation.**

Lundi-Vendredi 7h45 - 18h30
Samedi 8h30 - 17h00
Dimanche 8h00 - 12h00

www.denner.ch
021 8085832



Entreprise Forestière Daniel Ruch SA
1084 Carrouge (VD)
Tél. 021 903 37 27 et 079 449 58 44
www.danielruch.swiss



TRAVAUX FORESTIERS
ACHAT DE BOIS / FORÊTS
ELAGAGE
STABILISATION BIOLOGIQUE
TRANSPORT
GENIE FORESTIER



*Venez visiter notre
Jardin d'Inspiration*



pépinières
BAUDAT S.A.

021 731 13 66

Ch. de Camarès 1 - 1032 Vernand-sur-Lausanne
baudat@bluewin.ch - www.baudat.ch



**Spécialiste
des grands arbres**

Arnaud Cachin S.à.r.l.
Paysagiste

Arnaud Cachin sàrl
création et entretien de jardins

ch. des Jonquilles 3
1134 Vufflens-le-Château
www.cachin-paysagiste.ch

Tél. 021 803 27 11
mobile 079/213 69 66
arnaud@cachin-paysagiste.ch

ENTREPRISE FORESTIERE
DUBUGNON SA

Un travail de qualité pour la forêt



- Façonnage
- Débardage
- Entretien
de forêts

Le Fort 11 • 1188 Gimel
dubugnonsa@bluewin.ch

Tél. 021 828 30 92
Natel : 079 637 50 30

Woodtli + Leuba SA



SOINS AUX ARBRES

Expertise
Plantation
Soins aux racines
Taille spécialisée
Abattage délicat
Sécurisation de couronne

www.woodtli-leuba.ch
info@woodtli-leuba.ch
021 697 01 02
079 449 26 27

Suivez-nous



Rapport financier de la FAVA

Fondation de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

Bilan au 31 décembre 2018

BILAN en CHF

ACTIF	31.12.2018	31.12.2017	PASSIF	31.12.2018	31.12.2017
<i>Actif circulant</i>			<i>Capitaux étrangers à court terme</i>		
<u>Trésorerie</u>			<u>Autres dettes à court terme</u>		
BCV T 971.16.46	23'203.10	23'220.50	Créancier AAVA	56'964.75	43'653.05
<u>Actifs de régularisation</u>					
Actifs transitoires	3'640.00	–	<i>Capitaux étrangers à long terme</i>		
Total actif circulant	26'843.10	23'220.50	<u>Dettes à long terme portant intérêts</u>		
			CEA hypothèque 76.502.352.84.1	171'737.85	175'330.00
<i>Actif immobilisé</i>			Total fonds étrangers	228'702.60	218'983.05
<u>Immobilisations corporelles</u>					
Terrains & immeubles	7'584'250.00	7'584'250.00	<i>Fonds propres</i>		
Fonds d'amortissement	-6'140'000.00	-6'140'000.00	<u>Réserves</u>		
	1'444'250.00	1'444'250.00	Fonds projet Franklinia	8'000.00	8'000.00
Rénovation maison des Chênes	19'665.40	19'665.40			
Rénovation ferme de Plan	195'237.18	195'237.18	<u>Capital</u>		
	214'902.58	214'902.58	Capital au 1 ^{er} janvier	1'455'390.03	1'441'405.53
Total actif immobilisé	1'659'152.58	1'659'152.58	Résultat de l'exercice	-6'096.95	13'984.50
TOTAL DE L'ACTIF	1'685'995.68	1'682'373.08		1'449'293.08	1'455'390.03
			Total fonds propres	1'457'293.08	1'463'390.03
			TOTAL DU PASSIF	1'685'995.68	1'682'373.08

PROFITS ET PERTES EN CHF

PRODUITS	Ex. 2018	Ex. 2017	CHARGES	Ex. 2018	Ex. 2017
<i>Autres produits</i>			<i>Charges</i>		
Contribution de l'AAVA	–	21'000.00	Intérêts et frais bancaires	17.40	17.40
Dons	–	700.00	Intérêts hypothécaires	4'767.85	4'966.40
TOTAL DES PRODUITS	–	21'700.00	Frais achat terrains	–	1'000.00
			Autres frais	1'311.70	1'120.00
			Frais entretien bâtiments	–	611.70
				6'096.95	7'715.50
			TOTAL DES CHARGES	6'096.95	7'715.50
			Résultat de l'exercice	-6'096.95	13'984.50
				–	21'700.00

Procès-verbal de l'Assemblée générale 2019

Claudia Bobst

Quelques reflets des sujets abordés

Propos du Président

Les propos du président résument les 18 derniers mois, de janvier 2018 à ce jour du 13 juin 2019. Les divers événements des festivités du 50^e anniversaire se sont très bien déroulés et ont rencontré un vif succès !

L'année 2018 a établi un nouveau record de participation pour les courses d'écoles et les animations proposées aux enfants. Les animateurs ont accueilli plus de 2000 enfants et ainsi, depuis les débuts du soutien de la Fondation Bata's Program Children, c'est plus de 10000 enfants qui ont pu découvrir l'Arboretum. Après 6 années de soutien, cette fondation a décidé de lever le pied et on a eu la chance de trouver un nouveau sponsor pour les 3 années prochaines, à savoir la Fondation Audemars Piguet au Brassus.

Comme déjà relevé les années précédentes, la recherche de fonds continue d'être au centre des préoccupations. Si trouver de l'argent pour un projet bien ficelé est chose relativement aisée, obtenir d'éventuels appuis financiers pour les frais de fonctionnement de l'Association est bien plus difficile. Car même si l'Arboretum est reconnu loin à la ronde et le nombre de visiteurs ne cesse d'augmenter, chaque année le bouclage des comptes est un exercice périlleux.

Le président remercie toutes les personnes présentes pour leur temps offert en tant que bénévole au service de l'Arboretum et pour leur paiement régulier de la cotisation annuelle.

A la recherche de nouvelles pistes de financement, le comité s'est posé une question simple : « Et si par simple équité, pourquoi ne pas demander aussi à celles et ceux qui visitent notre Arboretum de payer un droit d'entrée qui nous permettra de continuer à exister ? » Ainsi, dès le 1^{er} juin 2019, il a donc été décidé en séance de comité d'instaurer un droit d'entrée de CHF 10.- par adulte, excepté les

membres et les enfants jusqu'à 18 ans. Le paiement, basé sur la confiance, se fera dans les 3 tirelires réparties dans l'arboretum ou directement à l'accueil. Cette mesure a été accompagnée par une très bonne campagne de presse pour informer les visiteurs.

Rapport des commissions

Bibliothèque suisse de dendrologie (Raymond Tripod)

Compte tenu de l'extension significative des rayonnages réalisés et installés l'an dernier, il a pu être procédé à un desserrage de l'ensemble de la collection. Cette opération a permis un dépoussiérage général des livres et du mobilier. De plus, une réorganisation dans le tri des langues et la confection de séparations numérotées permettent une meilleure visualisation de la numérotation. L'ensemble de cette opération a nécessité près de 15 jours de travail en début d'année.

Au niveau de la collection, une cinquantaine de nouveaux ouvrages ont été référencés. Pour ce début d'année, il a été procédé à la commande d'une trentaine de nouveaux titres, dont certains vont paraître dans les mois à venir. Et un lot de 55 ouvrages a été réparti entre plusieurs bénévoles afin de rédiger des résumés qui complètent les fiches techniques mises en ligne sur le site internet de la bibliothèque.

La bibliothèque a été sollicitée par le comité d'organisation du Festival des Roses, pour une vente de ses livres d'occasion. Ainsi, plus de 900 livres sont partis à Estavayer-le-Lac afin de trouver preneur.

Commission technique

(Alexandre Monod)

La Commission technique se réunit une à trois par année pour discuter des problèmes liés à l'entretien et au développement du parc. L'année 2018 aura été marquée par une surcharge de travail pour le personnel en raison des festivités du 50^e anniversaire de l'Arboretum, mais aussi par des conditions météorologiques capricieuses.

Tout d'abord un printemps humide qui a retardé certains travaux, puis un été chaud avec une sécheresse persistante durant l'automne qui a demandé un arrosage régulier des jeunes plantations jusqu'à fin octobre.

Comme toutes les années, nous pouvons compter sur l'aide précieuse de l'équipe des bénévoles du lundi pour réaliser la taille et l'entretien du verger. Ainsi, plus de trois tonnes de fruits récoltés ont permis la fabrication de deux mille litres de jus de pomme qui seront essentiellement écoulés à la buvette de l'Arboretum.

Au printemps et à l'automne, de nombreuses plantations ont été effectuées pour compléter les collections. Une nouvelle famille botanique est apparue dans les collections dans le secteur de La Vaux, les Styracacées, avec des genres comme le *Styrax*, *Halesia* ou *Pterostyrax*.

Quelques sentiers du parcours balisés ont été rénovés et un nouveau sentier a été créé dans la forêt de bambous près du secteur de la Forêt japonaise afin de faciliter son accès pour les visiteurs. Le développement et l'entretien de la Forêt japonaise se poursuivent grâce à une équipe de bénévoles toujours motivée.

La commission technique salue la décision d'introduire un droit d'entrée et fait remarquer que la finance d'entrée serait bien plus élevée sans l'aide de tous les bénévoles.

Commission d'animation

(Jacques Veillard)

Le rapport de l'année 2018 sera en fait le rapport d'activité du 50^e anniversaire de l'Arboretum ! Le rapporteur tient à remercier et à féliciter toute l'équipe des permanents et des bénévoles qui ont été les chevilles ouvrières des manifestations organisées à l'occasion de ce magnifique jubilé, échelonnées harmonieusement sur les sept mois d'ouverture. Ils ont fait preuve de créativité, tout en respectant au mieux les budgets limités dont nous disposons.

L'événement phare a été la première édition de « Art'oretum », exposition de sculptures en plein air, au fil d'un des sentiers fréquentés par les visiteurs. Une prochaine édition n'est pas à exclure.

A relever également l'exposition « 50 ans de paysages à l'Arboretum » sous forme de photos actuelles et d'époque accrochées sur les murs de la galerie, d'autres étant imprimées sur toiles géantes, montées sur cadres, à retrouver sur différents endroits du parc. Un véritable succès auprès des visiteurs.

L'occasion de mentionner également les expositions temporaires de John-Francis Lecoultre et de Robert Hainard. Le premier a présenté ses pastels sur le thème de la poésie des arbres et le deuxième ses croquis qui lui servent d'inspiration pour la réalisation de ses gravures.

Toujours au chapitre du 50^e, il a été donné l'occasion d'assister à une représentation divertissante du Théâtre de Carouge.

Une autre première : sportive, familiale et conviviale - la première édition de la « Course de l'Arboretum » qui a attiré quelque 200 participants.

Les locaux et les collaborateurs ont été très sollicités par les nombreuses manifestations liées au 50^e anniver-

saire. Par conséquent, les diverses salles ont accueilli un peu moins de séminaires, de soirées d'entreprises, de rencontres associatives, de mariages, de fêtes de famille et autres anniversaires pour enfants.

Enfin, l'intervenant précise encore la liste exhaustive des manifestations prévues pour 2019 qui figurent sur le dépliant édité à cet effet.

Commission du Musée

(Pascal Sigg)

En 2018, le point fort du Musée du Bois aura été l'exposition temporaire sur le bois de résonance. Cette exposition s'est attelée à lever le voile sur des aspects inédits de l'histoire de ce commerce du bois d'épicéa utilisé pour la lutherie. Elle est le résultat d'une enquête de plus de trente ans. Qui transportait ce bois ? Par quelles voies ? Qu'y a-t-il de commun entre un chalet d'alpage et un violon londonien du XVIII^e siècle ? Ces interrogations, qui ne manquent pas d'intérêt, peuvent aujourd'hui être levées grâce à de nouvelles technologies, qui nous permettent de dater les objets en bois. L'âge et la provenance d'un objet archéologique peuvent en effet être fixés très précisément grâce à la dendrochronologie. Le point d'orgue de cette exposition a été la projection du film « Le Songe du Luthier » au Cinéma Rex d'Aubonne, suivi du

concert du Quatuor Ernest. Les musiciens nous ont fait l'honneur de jouer des instruments dont la construction a été retracée durant le documentaire.

L'exposition est prolongée durant l'année 2019. N'hésitez pas à venir la visiter, si vous n'en avez pas encore eu l'occasion !

2018 aura aussi marqué le lancement de réflexions pour renouveler notre muséographie. L'envie est de créer un nouveau Musée du Bois, plus en phase avec les techniques muséographiques actuelles et ouvert à un plus large public. Ces réflexions, menées en étroite collaboration avec la Commission du Musée du Bois, se poursuivront durant l'année 2019. Ensuite viendra la tâche difficile de la récolte de fonds, puis la mise en œuvre du projet.

Durant la fermeture annuelle, des bénévoles ont pu poursuivre les rangements, le tri et la conservation des fonds du Musée, afin de pérenniser ses collections. Grâce aux nombreux dons de livres, les ouvrages concernant les métiers du bois sont toujours plus nombreux.

La séance est levée à 19h15 et l'assemblée est conviée à un apéritif sur la terrasse afin de profiter d'une belle soirée estivale.



**Agricole
Espace vert**

Garage HESS

Vente - Réparation
Test pollution, pneu, expertise, etc

021 809 55 67

1145 BIÈRE

hess.biere@sefanet.ch



**Voitures
toutes marques**



Emme-Forstbaumschulen AG
Pépinières forestières SA

Testez nos points forts!

- Plants forestiers
- Plants sapins de Noël
- Arbustes indigènes
- Plants Quick-Pot
- Plants pour haies



plantes
suisses

Schachen 9 · 3428 Wiler b. Utzenstorf
Tél.: 032 666 42 80 · Fax 032 666 42 84
info@emme-forstbaumschulen.ch · www.emme-forstbaumschulen.ch

WEITZEL
TONDEUSES SERVICE SàRL

MACHINES DE JARDIN
TONDEUSES À GAZON
VENTE - RÉPARATIONS

Ch. du Bois de Beaulieu
CH-1182 Gilly
Tél.: 021 / 824 15 41
E-mail : weitzel@bluewin.ch



WWW.TONDEUSE.CH

Donnez une nouvelle
DIMENSION À VOS EXTÉRIEURS



2'500m²

Visitez notre **EXPO PERMANENTE**
Chemin des Grangettes 3 - ZI sous la gare - 1165 ALLAMAN - www.cornaz.ch

CORNAZ
ALLAMAN
La passion du béton depuis 1895

arboretum
du vallon de l'Aubonne



COFIREV
BUREAU FIDUCIAIRE SàRL

RÉVISION DE SOCIÉTÉS & AUTRES PERSONNES MORALES
(CONTRÔLE ORDINAIRE OU RESTREINT)
TENUE DE COMPTABILITÉS
ÉTABLISSEMENT DE DÉCLARATIONS FISCALES
CONSEIL & GESTION D'ENTREPRISES

RUE DE LA TILLETTE 4 - CASE POSTALE 114 - 1145 BIÈRE
TÉL. 021 809 42 27 - FAX 021 809 42 29
T.JACCARD@COFIREV.CH - WWW.COFIREV.CH

GARDEN
CENTRE
DE LAVAUX

Conseils et qualité
pour ne pas vous planter!



Route de Savigny 110
1090 La Croix-sur-Lutry
Tél. 021 791 28 36
www.gardencentredelavaux.ch

Rapport du domaine pour l'année 2019

Pascal Sigg

C'est en mai 2019 que l'Arboretum a reçu formellement la certification *Bio Bourgeon en reconversion* de la part de Bio Suisse, même si cela faisait déjà plusieurs mois que l'équipe de l'Arboretum travaillait à la mise en œuvre de cette certification exigeante. Et si l'entretien du parc et des collections ne s'est jamais fait à grand renfort de produits phytosanitaires de synthèse et d'engrais chimiques, cela a nécessité quelques adaptations au niveau des techniques de travail. Cette certification permet de donner de la cohérence entre les collections dendrologiques et l'entretien des milieux naturels très diversifiés et de grandes valeurs écologiques qui les entourent.



La neige avec les cerisiers en fleur donne une vision saisissante!

Dans le parc et les collections

En mars, grâce à l'aide d'une entreprise de la région, nous avons pu facilement arracher une grande partie de la collection des *Rhus*. Quelques espèces de cette famille sont considérées en Suisse comme plantes envahissantes et sont relativement dangereuses pour la santé humaine en raison de leur sève très irritante. C'est principalement cette dernière raison qui a poussé à prendre une telle décision, car un arboretum doit rester un observatoire de la flore, même parfois problématique.

Le début du printemps a été marqué par d'exceptionnelles chutes de neige le 3 avril. Cela peut paraître

anodin, mais une couche de près de 20 centimètres « d'or blanc » sur des arbres en pleine floraison nécessite de les secouer rapidement afin de ne pas avoir trop de casse sur les branches.

Grâce à l'aide précieuse de la Société genevoise de dendrologie, nous avons pu planter une nouvelle collection d'*Hamamelis* au printemps et deux nouveaux massifs de la collection des rosiers botaniques (sections des *Pimpinellifoliae*, *Gallicanae* et *Carolinae*) à l'automne.

Les deux périodes de canicule durant l'été ont à nouveau mis à rude épreuve les arbres plantés ces der-

nières années. Des arrosages réguliers ont été nécessaires. Mais la chaleur a aussi facilité la récolte des foins et regains.

De nombreuses équipes de volontaires issues d'entreprises de la région ou de l'École d'ingénieurs de Genève (Hepia) sont venues prêter main-forte aux bénévoles réguliers de l'Arboretum. Et les apprentis du Centre de formation professionnelle forestière sont venus construire la première partie de la nouvelle passerelle qui permet de traverser le marais de La Vaux les pieds au sec. Un grand merci pour toute cette bonne volonté au service de l'Arboretum !



Broyage des *Rhus* à l'aide d'une machine puissante.



Entretien des sentiers pédestres avec un surfaçage de copeaux neufs.

En forêt

Les coupes de bois de l'année ont débuté en dessus de la collection des hêtres afin de dégager ces arbres de la forêt environnante. Ensuite, une coupe d'éclaircie a été réalisée dans le secteur de la « Place du Miel ». Un joli nom pour un lieu où des ruches étaient disposées à cet endroit il y a déjà longtemps.

La maladie du dépérissement du frêne occupe toujours autant l'équipe de l'Arboretum pour la sécurisation des chemins, mais également dans certains secteurs forestiers humides où cette essence se plaît particulièrement bien. Ce sont ainsi plus de cent mètres cubes de bois qui ont été abattus pour cette raison dans le périmètre de l'Arboretum en 2019.

Et en fin d'année, l'équipe d'entretien de l'Arboretum a effectué une coupe d'éclaircie sous le barrage de la SEFA afin de dégager la vue sur cet ouvrage important pour le Vallon de l'Aubonne et la région.

Le développement et l'entretien de la Forêt japonaise se poursuivent, grâce à une équipe de bénévoles toujours passionnés par ce projet. ■



Un nouveau sentier traverse la collection des érables depuis cette année.



A la fin août, une équipe de professionnels de l'Association suisse de soins aux arbres (ASSA) est venue effectuer une taille de formation d'une partie des chênes.



Un aperçu de la pépinière de l'Arboretum. Des jeunes plantes pour les collections futures.

Rapport d'activités de l'Arbr'espace

Etienne Jacquemet

Entre nouveautés et valeurs sûres, l'année 2019 a ouvert de nouveaux horizons dans les animations de l'Arboretum. Si les visites guidées du dimanche et des animations telles que les lâchers d'oiseaux de l'Association La Vaux-Lierre ont été reconduites, de nouvelles animations sont apparues dans le Vallon.

Fête du Printemps

Cette année, la date de la Fête du Printemps a été avancée à la mi-avril afin de la faire coïncider avec les floraisons des magnolias et des cerisiers. A cette occasion, une tente a été installée au milieu de la collection des magnolias afin d'abriter un stand d'information pour répondre aux questions des visiteurs sur cette collection particulière. La manifestation a rencontré un grand succès et nous remercions toutes les personnes qui se sont investies pour permettre le bon déroulement de cette journée.



De nombreux visiteurs ont pu admirer les magnolias en fleur lors de la Fête du Printemps.



Tous les paniers ont trouvé preneur lors de cette matinée découverte du terroir vaudois. Une réussite pour la coopérative Dorignot !

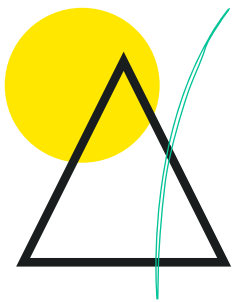
Paniers pique-nique

Dans une volonté d'impliquer toujours plus les acteurs locaux, nous avons pris contact avec le Parc Jura Vaudois et la jeune coopérative de producteurs Dorignot de Longirod pour organiser un événement spécifique autour des produits locaux et artisanaux. Ainsi ont pu voir le jour les « Paniers pique-nique du terroir ». Cet événement a bien été accueilli par des visiteurs visiblement intéressés. La proximité de la production de notre alimentation est un sujet d'actualité, et lorsque les produits sont de bonne qualité, c'est encore mieux !

Quatre expositions variées

Durant la saison 2019, l'Arbr'espace a abrité 4 expositions artistiques qui ont chacune amené une vision différente. Ne serait-ce que par les matières travaillées que les artistes ont présentées, et toutes ont apporté leur lot d'originalité. En effet, la céramique, le textile teint, le bois et l'aquarelle ont magnifié la galerie d'exposition de l'Arboretum.

BOLLIGER JARDINS



Entretien de jardins:

Marc 079 536 89 11

Aménagements extérieurs:

Sylvain 079 381 54 54

LAVIGNY - BUCHILLON

pharmacie **plus** du marché **aubonne**

Solange Barbay - Linda Cretegny - Pharmaciennes



A l'écoute de votre santé

Pharmacie traditionnelle
et médecine complémentaire:
Homéopathie - Fleurs de Bach
Huiles essentielles...

Tél.: 021 808 50 43 - pharmaciemarche@ovan.ch

LE COULTRE SA

**GRAVIÈRES
DE PROXIMITÉ**



**La Logistique Ecoresponsable
de l'Arc Lémanique**

Rte d'Aubonne 26, CP 116
1188 Gimel

Tél. 021 828 02 02
Fax 021 828 02 12

www.lecoultre-transport.com
contact@lecoultre-transport.com

GARAGE GRIN S.A.



Rte du Vignoble 31
1175 Lavigny
Tél. 021 821 40 90
www.grin.ch



FELCO®
SWISS MADE

Swiss Precision. Made to Last.



FELCO 211

Outil de qualité pour vos travaux de taille

FELCO SA - Marché Suisse - 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
T. 032 737 18 80 - www.felco.ch



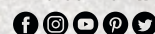
Les plaisirs de la vie au jardin



Cultivons l'inspiration

JARDINERIE • PLANTES • MOBILIER • DÉCORATION • ÉPICERIE FINE • ANIMALERIE

GLAND • MATRAN • PLAN-LES-OUATES - **www.schilliger.com**





Le soleil était au rendez-vous pour la 4^e édition du Marché aux Plantes.

Marché aux Plantes

En quatre éditions, nous n'avions jamais accueilli autant d'exposants, preuve que l'événement plaît et fait parler de lui. Entre associations, pépiniéristes, horticulteurs ou libraire spécialisé, ils sont plus d'une douzaine à avoir été présents pour proposer leurs plantes, graines, livres ou outils auprès d'un public toujours plus nombreux. Il est vrai que la météo a été d'un solide appui pour la réussite de cette journée.

Course de l'Arboretum

Ce fut la deuxième édition de cette course à travers l'Arboretum, avec un succès grandissant. Bien qu'organisé par une association externe à l'Arboretum, il est important de relever cet événement sportif dans ce rapport et de féliciter les organisateurs. Avec de nouveaux parcours pour les plus jeunes et pour les plus endurcis, « La Course de l'Arboretum » fait sa place dans le calendrier sportif de la région. Fred le Castor plaît toujours

Chaque année, nous nous efforçons d'offrir un large panel d'activités et d'animations. Mais les familles désireuses de partir à l'aventure de manière autonome peuvent se tourner vers le Rallye de Fred le Castor, un parcours didactique qui permet de partir à la découverte de la forêt. Comme les postes du rallye ont souvent pour sujet des arbres vivants, ils nécessitent une mise à jour régulière. Et ce travail d'entretien régulier est récompensé par le succès toujours au rendez-vous pour ce parcours qui a plus de vingt ans, mais qui est toujours autant d'actualité !

Pour terminer ce rapport, il est important de rappeler le rôle prépondérant des guides, des animateurs, des bénévoles et des collaborateurs qui ont permis la réalisation de ce programme riche et varié avec un bilan très positif. ■





arboretum 
du vallon de l'Aubonne

ENTRE NATURE ET CULTURE



**Château de Prangins.
MUSÉE NATIONAL SUISSE.**

Bibliothèque suisse de dendrologie

Raymond Tripod

Rapport d'activités 2019

La bibliothèque

Très favorablement positionnée et accessible à partir du site internet de l'Arboretum, celle-ci bénéficie de l'intérêt des nombreux amateurs d'ouvrages en relation avec le monde végétal et la nature. Hebdomadairement, la présentation d'une ou deux acquisitions est ajoutée au bas de la page d'accueil du site internet de la bibliothèque (www.livresbsd.ch).

L'organisation et la répartition de la collection des livres

Le projet pour la réorganisation de l'occupation des rayonnages a été initié en automne 2018. Pour ce faire, le présentoir des nouveaux livres a été déplacé au centre de la bibliothèque, face à une table réservée à une consultation plus aisée de ces ouvrages. En plafond, les luminaires sont maintenant positionnés dans l'axe des cheminements et facilitent grandement la lecture sur toute la hauteur du mobilier.

Le premier trimestre a été consacré à l'opération de redistribution des livres dans l'ordre des groupes de matières. En procédant à partir du centre de la pièce, la manutention a été minimisée en avançant de part et d'autre. Nous en avons profité pour effectuer un nettoyage humide de toute la structure ainsi qu'un dépoussiérage minutieux des tranches des livres avant de les déplacer. Mises bout à bout, les heures passées, dans une collaboration à deux personnes, ont représenté l'équivalent de 14 jours de travail.

Différé sur cet exercice, l'achat des porte-titres, bandeaux imprimés de corps de meubles et les serre-livres ont été livrés par le Service aux bibliothèques. Ces derniers accessoires sont indispensables à la bonne tenue des 4345 ouvrages actuellement disponibles. Ils sont au nombre de 2696 ouvrages en français, 838 en allemand, 699 en anglais et 112 en d'autres idiomes ou bilingues.

A titre indicatif, la base des données mentionne 375 titres intéressants dans des thèmes définis du catalogue des matières.

Pour limiter les frais, des séparateurs semi-cartonnés et numérotés ont été confectionnés à l'interne. Ils facilitent un repérage très rapide des titres.

Les acquisitions

La recherche d'ouvrages dans le domaine de la dendrologie est une préoccupation permanente. Elle vise à étendre la collection des publications touchant à la description des essences de toutes les zones forestières ou boisées, étudiées à l'échelle de la planète. Majoritairement publiés en langue anglaise, le nombre des ouvrages dans cette tranche linguistique s'en trouve sensiblement augmenté.

Cette année, 178 livres référencés complètent les rayons. Quelques-uns sont présentés parmi les 135 acquisitions, complétées de 37 donations et 6 titres émanant du marché de l'occasion.

Dons de livres en 2019

9 donateurs ont gracieusement cédé 142 livres parmi lesquels 24 ont été retenus.

Du fait de l'accumulation de doublons pour quelques titres de livres « grands tirages », une sélection plus rigoureuse a été entreprise pour éviter une surcharge du stockage. Cet excédent, auquel a été ajoutée une part de littérature pas forcément en relation avec nos objectifs, a été acheminé auprès d'une structure de bienfaisance.

Une relation est établie avec ces organismes qui nous signalent, de temps à autre, des opportunités intéressantes.

Les périodiques

Paru à partir de 2009, le « Carnet des plantes du jardin botanique de la ville de Lyon » n'est plus édité. Désactivé, les cahiers sont archivés.

Les articles

110 articles ajoutés portent au chiffre rond de 5000 référencés.

Pour un ouvrage en préparation en France, nous avons fourni à son auteur des éléments historiques relatifs à un Congrès international d'horticulture qui s'était tenu à Genève en juin 1927. Il s'agit de pages parues dans le tout premier numéro de la « Revue Horticole Suisse » de septembre de cette même année.

Les documents

64 nouvelles saisies ont fait progresser la collection en classeurs à 2116 unités. Ce sont, pour une part, des fascicules minces ou des feuillets non agrafés de quelques pages qui proviennent de transferts à partir de la collection des livres. Ceux-ci, peu compatibles avec les éditions plus volumineuses, sont ainsi mieux conservés dans des chemises ou pochettes correspondant à leurs formats.



La correspondance

Elle devient de plus en plus éparsée par la voie postale. Elle se limite actuellement à des expéditions de copies ou est relative à des renouvellements d'abonnements à différents périodiques.

La maintenance générale

Pour le soussigné, la mise en service de la nouvelle base des données a nécessité un temps d'adaptation. La recherche des ouvrages, leurs acquisitions et leur intégration font partie des affaires maintenant rodées. En attente, la gestion des volumineux arrivages de livres reçus en 2018 est terminée. Finalement, le rangement de la bibliothèque dans sa forme actuelle et tous les détails qui ont accompagné cette phase achève une période mouvementée.

Dès lors, davantage de temps et d'attention pourront être consacrés aux tâches habituelles ou plus spécifiques. Par exemple le rattrapage du scannage des couvertures de livres qui n'a pas pu être réalisé dans les premières années, faute de procédé existant.

Les ventes des doublons et des livres non retenus

La fête de printemps du 14 avril 2019 a généré un montant de 286.40 et la journée des plantes du 29 septembre, 160.50.

Dans l'accueil, en prolongement de la boutique, en plus d'un petit présentoir, une table mobile bien approvisionnée a rapporté près de 900 francs.

En juin, grâce à la mise à disposition du fourgon de l'Arboretum du 14 au 16, la bibliothèque a pu répondre à une opportunité de vente de ses livres d'occasion lors du 4^e Festival des roses d'Estavayer-le-Lac. Dans une grange décorée d'anciennes images de la cité, gracieusement mis à disposition, un large espace a permis l'étalage d'environ 900 livres tous formats. Ces journées ont dégagé un produit de CHF 565.50.–.

Le bilan de ces opérations se traduit par un résultat de CHF 1920.20.– pour la saison.

Pour information, décision avait été prise à partir de 2007, d'aligner les prix des ouvrages usagés en fonction de leur état au cours moyen de ceux pratiqués sur le marché de l'occasion. Exemptés de frais de location de place de marché ou d'arcade, nos prix ont pu être baissés de 30%. Ils sont encore plus élevés que dans certaines ventes ou bazars, mais notre clientèle, attentive à notre cause, joue le jeu.

Vous serez sans doute surpris de lire qu'en 13 ans, un revenu non négligeable de CHF 22465.– a été réalisé ! Depuis, entre les ouvrages des donateurs qui ont été intégrés dans la bibliothèque et ceux valorisés par d'autres moyens, nous osons espérer que cette façon de faire correspond à leurs attentes.

Les bénévoles de la bibliothèque

La très bonne rédaction des résumés d'ouvrages mis en ligne a maintes fois été relevée. C'est de loin le travail le plus important, suivi des saisies ordonnées et correctes de fiches techniques claires et complètes. En bref des « signatures » qui attestent un sérieux engagement envers les visiteurs de nos pages.

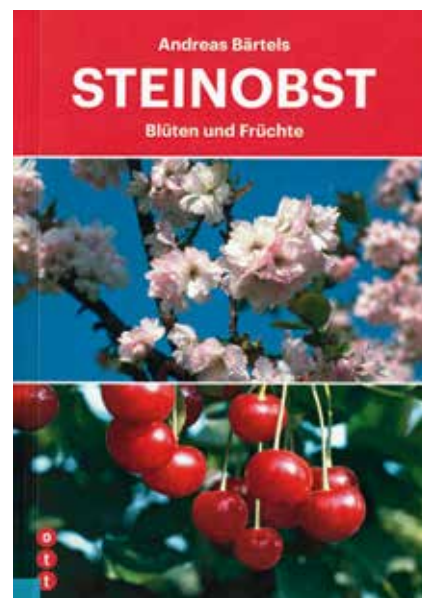
Tout en aidant directement le responsable dans différentes tâches, leur dévouement généreux contribue à la notoriété de l'Arboretum.

Il convient d'ajouter encore qu'au cours des saisons, chacun dans le groupe vit des périodes bien remplies face à ses engagements, mais nul n'est ébranlé dans son entrain ou sa motivation !

Tous méritent votre reconnaissance, qu'ils soient chaleureusement et vivement remerciés.

Ainsi, telle que vous la connaissez ou que vous la découvrirez, la bibliothèque poursuit son développement grâce au régulier soutien financier de la Fondation Suisse pour la Dendrologie.

Nous rappelons que les dons de livres peuvent être déposés à l'Arboretum ou pris en charge, sur appel, par le responsable: Tél. 022 341 01 93 ou ursray@bluewin.ch



Steinobst. Blüten und Früchten

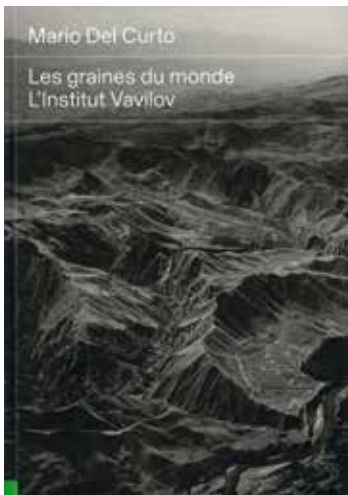
(N° inv.4462-110)

BAERTELS, Andreas

ISBN : 978-3-7225-0159-8

Ott-hep Verlag, Bern, 2017

L'ouvrage contient une monographie complète du genre Prunus. Le livre couvre tous les sujets y compris la systématique et la morphologie des espèces, des hybrides et des variétés. La culture de ces plantes et la distribution naturelle sont expliquées, les méthodes de multiplication ainsi que le traitement détaillé des maladies et des nuisibles. Sont également présentées des espèces ornementales sélectionnées et leur utilisation dans les jardins et les parcs. La relation des plantes à noyau avec monde animal, contes de fées, poèmes et mythes complètent le livre. Plus de 260 photos en couleurs illustrent le texte.



Les graines du monde. L'Institut Vavilov (N° inv.4528-161)

DEL CURTO, Mario

ISBN : 9-783038-28080-4

Till Schaap Edition, CH-3018 Berne, 2015

L'auteur, Mario Del Curto, photographe, rend hommage à Nikolaï Vavilov, grand botaniste-explorateur du début du XX^e siècle et fondateur de l'Institut de Saint-Petersbourg qui porte son nom. Il s'agit de la plus ancienne banque de graines du monde dont le but est de conserver la mémoire génétique des plantes. Le photographe nous fait visiter les différentes stations disséminées sur le continent russe et fait ressortir l'immense travail de Vavilov ainsi que celui de ses successeurs. Le livre contient de nombreux articles et témoignages de scientifiques sur le rôle et l'influence de Vavilov. Ce très bel ouvrage est aussi un appel : ce remarquable Institut est menacé par manque de moyens...

Les Clémentiniers et autres petits agrumes

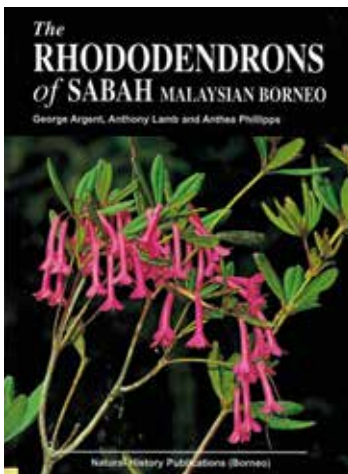
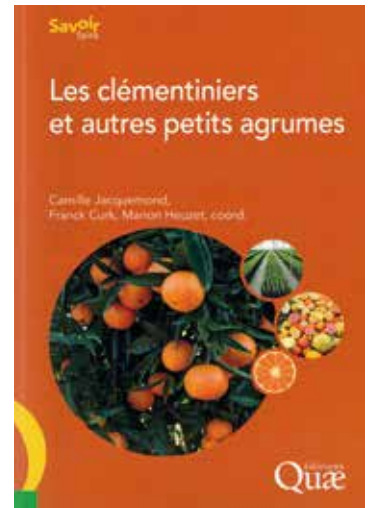
(N° inv. 4455-110)

JACQUEMONT, Camille; CURK, Franck; HEUZET, Marion

ISBN : 978-2-7592-2067-0

Editions Quae, F-78026 Versailles, 2013

Voici le 1^{er} ouvrage technique spécifiquement consacré aux clémentiniers. Il a été conçu par 3 spécialistes passionnés par les agrumes de la station de recherche agronomique de San Giuliano en Corse. Le livre commence par nous raconter l'histoire du clémentinier et présente dans une 1^{re} partie, la synthèse des connaissances actuelles sur ce fruit. Les différents sujets sont illustrés de photos en couleurs très pertinentes et de nombreux tableaux. Il propose dans la 2^e partie, des itinéraires techniques de conception et de gestion d'un verger, et il aborde finalement la multiplication des plants, le conditionnement des fruits, les moyens de protection sanitaire et les techniques culturales.



The Rhododendrons of Sabah, Malaysian, Borneo (N° inv. 4530-127)

ARGENT, George ; LAMB, Anthony; PHILLIPPS, Anthea

ISBN : 983-812-11-8

Natural History Publications (Borneo) Sdn. Bhd., 2007

Le livre fournit un compte rendu scientifique actualisé de la morphologie et de la distribution des rhododendrons pour l'ensemble de l'état. Il décrit 42 espèces connues de Sabah, dont 16 sont des espèces endémiques. Une clé de détermination simplifiée est réservée aux espèces du massif de Kinabalu, la seconde clé inclut toutes les espèces et se montre plus technique. L'ouvrage est abondamment illustré par des photos en couleurs, par des aquarelles et par des cartes de distribution incluant le statut de conservation. Il est complété par un glossaire illustré.

Méthode de détermination de variétés de pommes (N° inv.4520-110)

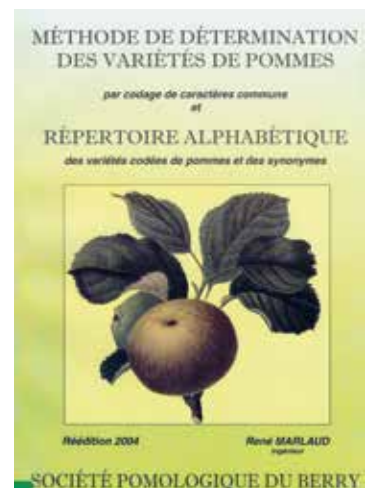
Méthode de détermination des variétés de poires (N° inv.4521-110)

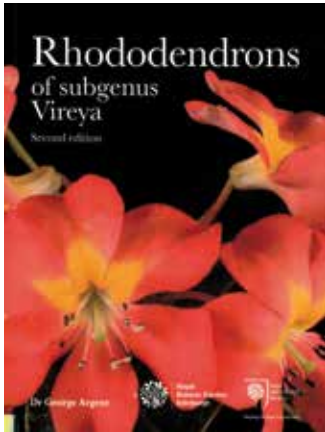
MARLAUD, René

Société pomologique du Berry, F-36230 Neuvy-Saint-Sépulchre, 2004 – 2014

Publiés pour la 1^{re} fois en 1993, ces manuels ont été réédités en 2004 pour les pommes, en 2014 pour les poires.

Cette méthode d'identification des variétés de pommes ou de poires par codage des caractères communs est inédite. Elle met en relation les variétés et leurs synonymes à l'aide de répertoires alphabétiques. La conception des ouvrages de René Marlaud guide, étape par étape, la recherche du nom des variétés de pommes ou de poires inconnues. Les caractères communs d'un fruit sont traduits par un code de 6 chiffres auxquels s'ajoutent 7 caractères particuliers. Le répertoire permet la démarche inverse : la pomme ou la poire présentée sous un nom donné, possède un chiffre de code pour retrouver sa description dans la 1^{re} partie du livre.





Rhododendrons of subgenus Vireja (N° inv 4535)

ARGENT, George

ISBN: 978-1-910877-04-4

Royal Botanical Garden Edinburgh / Royal Horticultural Society, London, 2015

Ce travail est le résultat d'une collaboration impliquant plusieurs auteurs sur le sous-genre Vireya. Il contient des descriptions détaillées de 323 sujets, des clés de détermination pour les sections, les sous-sections et les espèces, des informations sur la culture et la propagation, sur les maladies et les nuisibles. Un chapitre est consacré aux travaux moléculaires récents et la biogéographie. L'ouvrage est illustré par plus de 300 photos en couleurs et complété par un glossaire incluant des dessins.

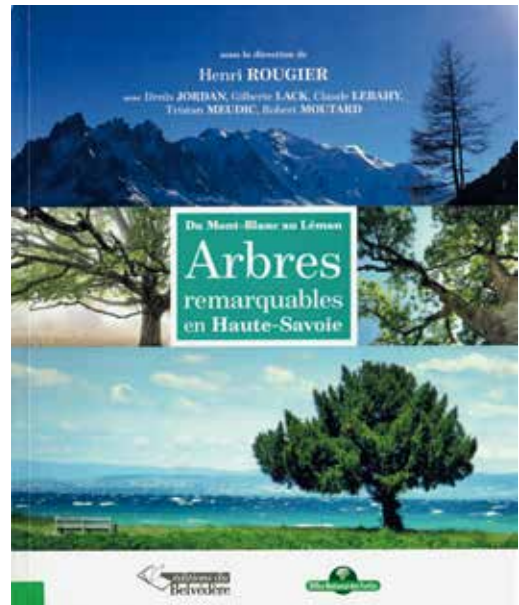
Arbres remarquables en Haute-Savoie (N° inv. 4279-108)

Ouvrage collectif

ISBN: 978-2-88419-423-5

Editions du Belvédère, F-25300 Pontarlier, 2016

Les 150 arbres remarquables retenus dans ce livre sont présentés sous la forme de fiches signalétiques d'une ou plusieurs pages, comprenant un descriptif dendrométrique et géographique voire botanique de l'arbre. Elles comportent également une ou plusieurs photos en couleurs pour la majorité d'entre elles, ainsi qu'un commentaire de l'auteur. Quatre pictogrammes signalent leurs particularités: dimensions, écologie, port/esthétique, données historiques. L'ouvrage est complété par des données géologiques, de précipitations, d'étages de végétation comprenant plusieurs cartes s'y référant, ainsi que par un glossaire.



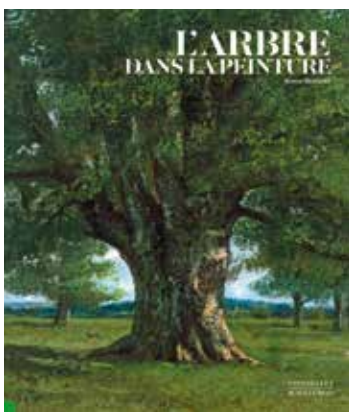
L'arbre dans la peinture (N° inv. 4555-704)

MEZINSKI, Zenon

ISBN: 978-2-85088-771-0

Editio-Editions Citadelles & Mazenod, Paris, 2018

Un bel ouvrage retraçant l'histoire de l'arbre dans la peinture. L'auteur tente d'aborder ce thème à travers le prisme du regard de l'artiste du 14^e au 20^e siècle. Il nous raconte « la fabrique de l'arbre » et essaie de répondre aux questions: « Comment dessine-t-on un arbre et selon quels modèles? Quelles sont les particularités et les difficultés de cet exercice? » Nous suivons l'évolution de ces représentations: l'arbre de la Renaissance, l'arbre de l'époque classique, celui tourmenté de l'époque romantique pour arriver au 19^e, le grand siècle de l'arbre. Il devient « impression » puis « dissolution ». Mais, depuis l'éveil d'une conscience écologique, il y a un retour à la figuration.



Rapport d'activités du Musée du Bois

Pascal Sigg

L'année 2019 aura été une année de transition pour le Musée du Bois. En effet, l'Arboretum a dû se séparer du conservateur, M. Daniel Formigoni, en poste depuis 2015. C'est la Commission du Musée qui reprend ses tâches de manière transitoire.

L'exposition temporaire « L'Epicéa de résonance suisse à travers l'Europe » a été reconduite en 2019 pour le plus grand intérêt des visiteurs. Et en fin de saison, l'exposition a été prêtée à l'Institut du Rosey à Rolle dans le cadre d'activités pédagogiques pour les élèves de cette école privée.

L'étude d'avant-projet pour une nouvelle muséographie initiée en 2018 est arrivée à son terme. Ce projet, mené en collaboration avec un bureau externe de Vevey, a permis de réfléchir de manière approfondie à l'avenir du Musée du Bois au sein de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne, de son positionnement par rapport aux autres musées de Suisse romande et de l'orientation à donner aux collections exposées.

Cependant, la réalité économique a décidé le Comité et la Commission du Musée de renoncer pour le moment à cet ambitieux projet. En effet, en période difficile, il est probablement plus important de consolider les acquis, et de reporter les investissements. Mais l'envie de créer un musée nouveau, un *Musée historique des métiers du bois*, en adéquation avec les techniques muséographiques actuelles et ouvert à un plus large public est toujours forte, mais sera remise à plus tard lorsque le financement des charges de l'Arboretum sera consolidé.

Mais ce n'est pas pour autant que le Musée du Bois actuel est mis en dormance ! En effet, dès l'automne 2019, la Commission du Musée s'est plongée dans les fonds du musée afin de proposer aux visiteurs une nouvelle exposition temporaire, la Galerie des curiosités. Cette exposition sera visible dès le début de la saison 2020.

La Commission du Musée a également profité de la fin de la saison afin de poursuivre le tri des fonds, notamment les dernières donations. A ce sujet, on peut relever une collection d'objets en bois tournés par un passionné, une riche collection de morceaux de bois du monde entier, ainsi que de quelques outils très intéressants qui compléteront les collections existantes. ■

Légende.

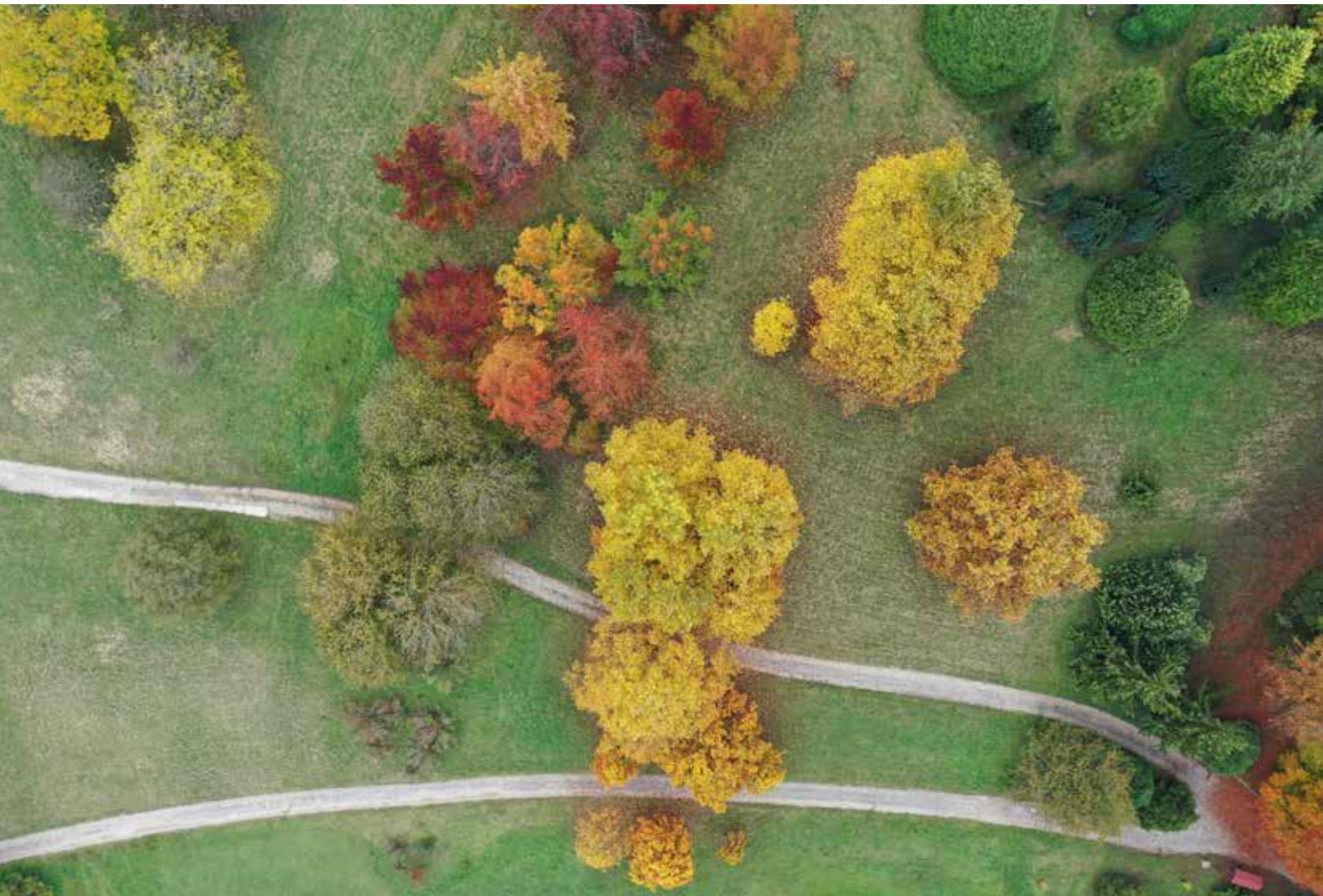


Légende.

Le comité de l'AAVA 2020

Les membres du comité de l'AAVA 2020

- BEER Roger ingénieur forestier, Genève
- BERTHOLET Jean-Daniel municipal, Bière
- BLANC Pierre-Alain président de l'AAVA et de la FAVA, Aubonne
- BLEULER Hannes EPFL, Buchillon
- GISLER Christian Place d'armes, Bière
- JOLY André ancien inspecteur cantonal des forêts du canton de Genève, Nyon
- JOTTERAND Jean-Pierre secrétaire de l'AAVA et de la FAVA, Aubonne
- LIARDON, Raymond municipal, Montherod
- LINCIO Pascal municipal, Aubonne
- MEIER Sylvain ingénieur forestier EPFZ, Nyon
- MEYLAN Yves enseignant à l'École d'horticulture de Lullier, Aubonne
- MODOUX Albert architecte-paysagiste, Romanel-sur-Lausanne
- PELLET Pierre-André municipal, Saint-Livres
- TRIPOD Raymond vice-président de l'AAVA et de la FAVA; ancien jardinier-chef du Jardin botanique de Genève, Vernier
- VEILLARD Jacques ancien directeur de la Fondation Pré Vert du Signal de Bougy, Echandens
- VERDEL Dominique ancien chef section et enseignant AO à l'École d'horticulture de Lullier, Neydens (F)
- ZIMMERMANN Daniel ancien inspecteur cantonal des forêts du canton de Vaud, La Conversion





Partenaire de vos loisirs

Retraites Populaires s'engage en faveur du sport et de la culture dans le canton de Vaud. Proche de vous, elle soutient plus de 100 événements chaque année.

www.retraitespopulaires.ch



Sous une couverture plastifiée, résistante et imperméable, plus de 350 pages contenant

- de nombreux renseignements techniques
- la liste nominative du personnel forestier
- les méthodes de cubages
- la détermination des bois

Prix de vente: Fr. 46.– pi

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'adresser _____ ex.

Raison sociale _____

Adresse _____

Date _____

Signature _____

Arboretum

A renvoyer à

FTC Communication

Avenue Edouard-Dapples 54, 1006 Lausanne - info@ftc.ch

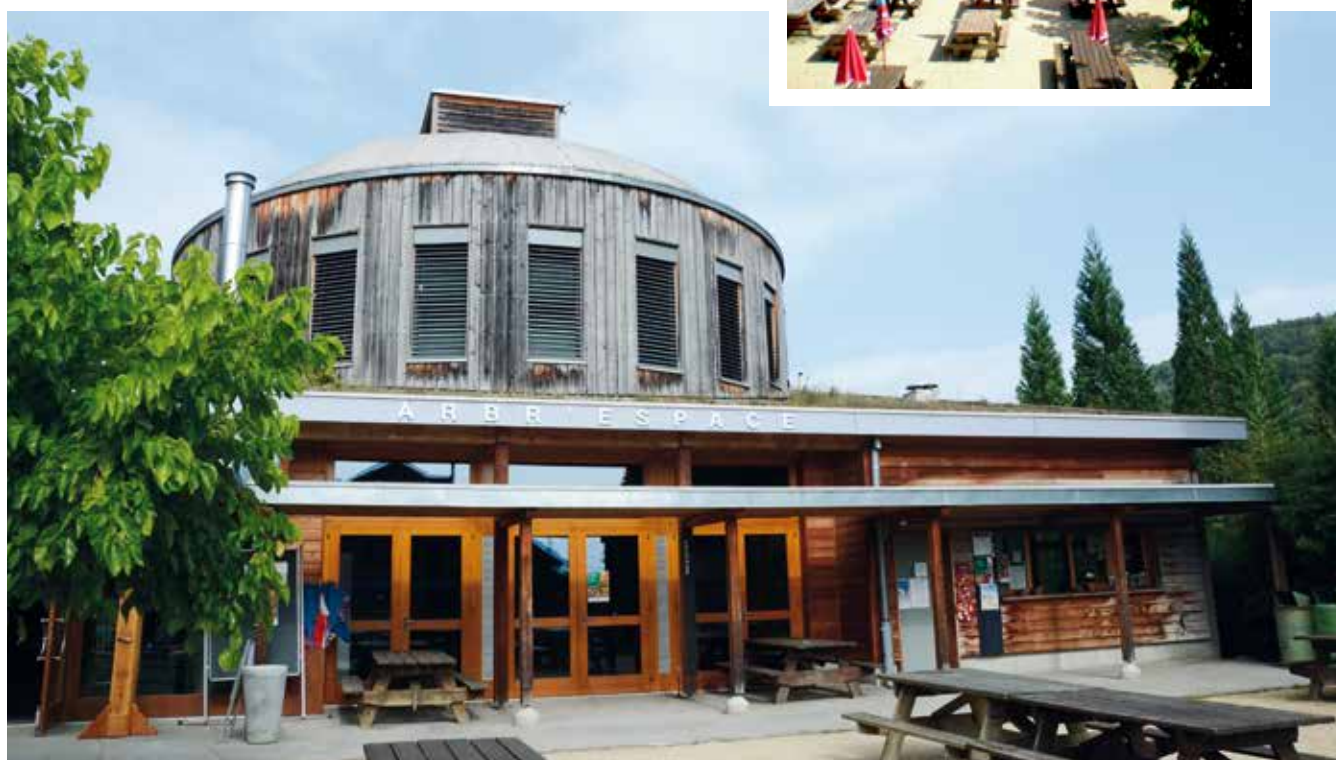
en attente 2020

**Commandez-le
dès aujourd'hui
au moyen du bulletin
de commande**



L'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

Pensez à l'Arboretum pour l'organisation de votre mariage, fêtes de famille, séminaires et fêtes d'entreprise. Nous vous proposons des offres personnalisées avec nos partenaires de qualité.



Contact

Arboretum du Vallon de l'Aubonne
Chemin de Plan 92
1170 Aubonne
Tél: **021 808 51 83**
Courriel: contact@arboretum.ch

www.arboretum.ch

Séminaires et fêtes d'entreprise

- Auditoire équipé du matériel audiovisuel répondant aux demandes les plus exigeantes
- Salle de fêtes pour repas classiques ou à thèmes
- Apéritifs et cocktails dînatoires

Mariages et fêtes de famille

- Le cadre unique de l'Arboretum est un atout supplémentaire pour cette journée exceptionnelle
- Offres accessibles dans des locaux magnifiques